N° 15 NOUVELLE SÉRIE/8 F/65 FB

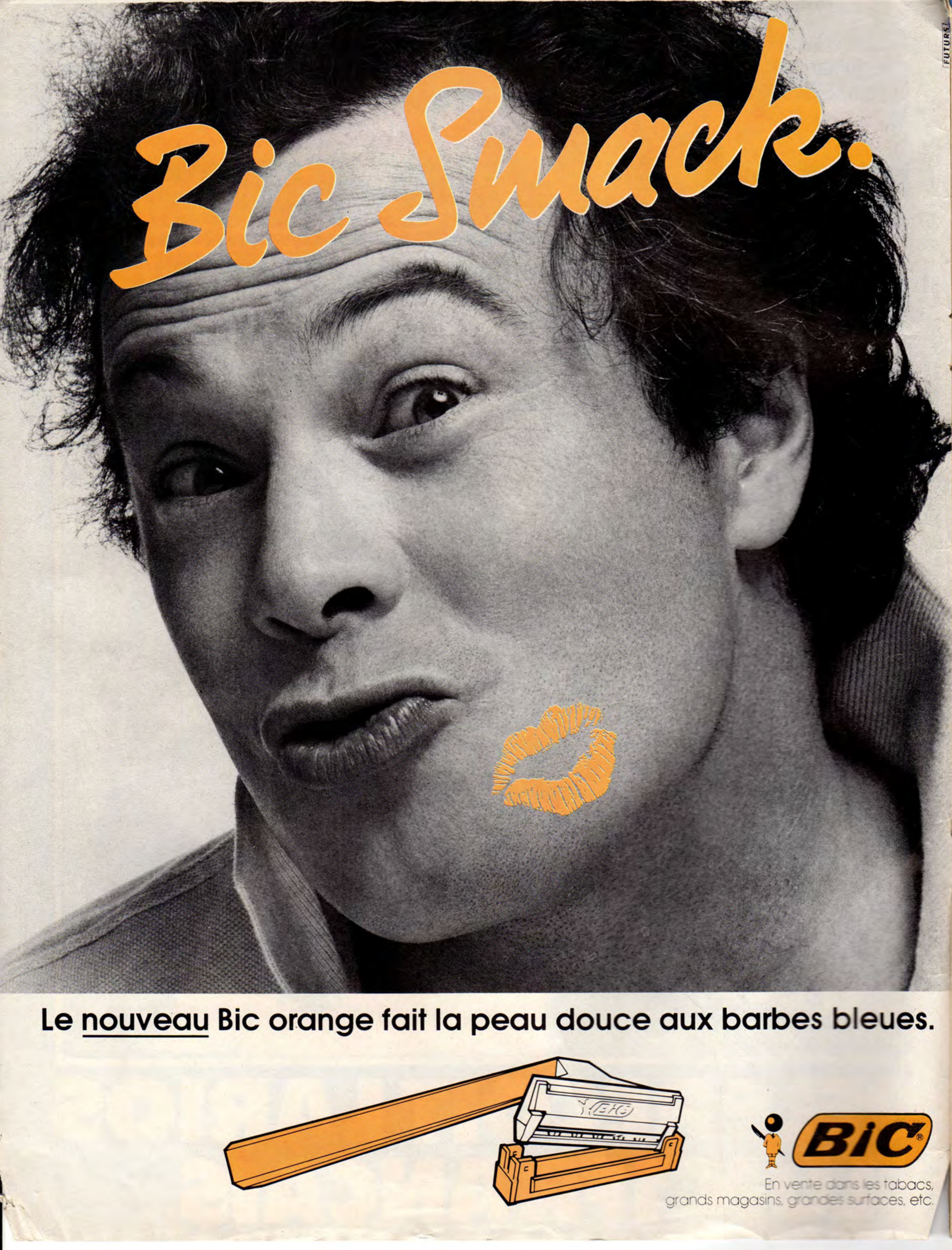
mondial

POSTERS PECOUT LILLE
LE RESULTAT DE NOTRE GRAND CONCOURS

EXCLUSIF

PELE RECOIT LARIOS ELU N° 1 FRANCAIS

Luxembourg : 68 FL, Suisse : 4 FS, Espagne : 200 P, Italie : 2 600 L, Canada : 2.25 $, Maroc : 7 Dirhams, Tunisie : 700 MM, Sénégal et Côte d'Ivoire : 475 CFA.


Bic Smack.
Le nouveau Bic orange fait la peau douce aux barbes bleues.
BIC
BiC
En vente dans les tabacs,
grands magasins, grandes surfaces, etc.
FUTURS

ce mois ci...

Extra-ball 4
Les derniers échos du monde du football.

6
Pelé-Larios
Une rencontre historique entre le sportif du siècle et le meilleur joueur français 1981.

MONDIAL

Résultat du concours 16
Découvrez les résultats du concours organisé par l'UNFP et Mondial.

Grille-flèche 18
Les champions 1980.

Du football plein les yeux 20
Revivez les matches importants de ces dernières semaines.

Socrates 26
Le capitaine de la sélection du Brésil répond à toutes vos questions.

Concours 28
Équipez votre équipe de football.

Portraits parallèles 30
Alain Giresse et Herbert Prohaska le face à face de deux meneurs de jeu.

Le zoom de Pierre Cangioni 34
Le football appartient à tout le monde, petits et grands.

Posters 35
L'équipe de Lille et Eric Pécout.

Éric Pécout 44
Mondial lui a rendu visite pour essayer d'éclaircir le mystère Pécout. Éric s'est livré sans concession sans tricher.

Je voudrais savoir 50

Mundial 82 51
Le point sur la coupe du Monde.

Correspondants 52
Une rubrique exclusive de Mondial.

54
La Cup
Comment Tottenham a remporté sa 6ᵉ Cup, la 100ᵉ.

La reprise de volée 58
Allez Platini

Mi-temps 62
Jouez avec Mondial et testez vos connaissances.

Les coupes d'Europe 64
Les finales des coupes d'Europe : Ipswich-AZ 67 ; Iena-Tbilissi.

68
Michel Hidalgo
Après France-Belgique et France-Brésil, le sélectionneur dresse le bilan de l'équipe de France.

MONDIAL

mondial

RÉDACTION
126, rue La Fayette
75461 Paris cédex 10
Tél. : 246.92.25
Télex : EDIPIF 640067 F

Directeur
Maurice Vidal
Directeur adjoint
Olivier Margot
Rédacteur en chef
Michel Diard
Secrétaire général de la rédaction
André Delcamp
Leader
Bernard Péromet
Maquette :
Sylviane Pothier

Ont participé à la réalisation de ce numéro
Ney Bianchi (Brésil), Pierre Cangioni, Gérard Mathieu, Dominique Pagnoud, François Sorton
Chef du service photos
Henri Besson
Photographes
Marcel Besson
Jean Jaffré,
Mondial réalise ses photos au CANON AE1

ADMINISTRATION VENTE ABONNEMENTS
126, rue La Fayette
75461 Paris Cedex 10
Tél. 246.92.25
C.C.P. 4208-39 Paris
Chef des ventes
Bernard Jouanneau
PUBLICITÉ
Régisseurs Conseils
45, rue de Lisbonne,
75008 Paris
Tél. 267.54.43
Chef de publicité
Bernard Desange

Photocomposition
Informatic-Press
93400 Saint-Ouen
Photogravure
Expression Graphic
94120 Fontenay-sous-Bois
Imprimerie
Paul Dupont
92110 Clichy
Dépôt légal
Nº 396
Commission paritaire
Nº 59087

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1980

VMS
Vaillant Miroir Sprint publications
126, rue La Fayette
75010 Paris
Président-directeur général
Directeur de la publication
Jean-Claude Le Meur
Directeur-général adjoint
Daniel Wirz

Pour la France, ce numéro n'est complet qu'avec son encart abonnement paginé I, II, III et IV et sa jaquette adhésive.

Dix huit Argentins en Europe

Qualifiés d'office, les Argentins prépareront le Mundial espagnol en effectuant une tournée en Europe au mois d'août prochain.
Dans la liste des dix huit présélectionnés, une surprise de taille, l'absence de Leopoldo Luque, qui avait été un des attaquants les plus dynamiques de la dernière coupe du monde.
On notera aussi les absences des deux « Anglais », Ardiles et Villa.
Les 18 : Fillol (River) et Baley (Talleres); Passarella, Tarantini (River), Galvan (Huracan), Gallego (Newell's Old Boys), Olarticoechea, Van Tuyne (Racing), Olguin (Independiente); Heredia (Instituto), Barbas (Racing), Brailovsky (Independiente), Maradona (Boca), Valencia (Talleres); Diaz, Kempes (River), Oviedo (Platense) et Santamaria (Newell's).

Violence en Europe

Incroyable, mais vrai! Ces trois photos sont incroyables, mais vraies. Elles sont, hélas, une parfaite illustration du climat de violence qui se développe sur les stades.
L'importance du résultat et le chauvinisme sont à bannir pour sauver le football. Il est temps de réhabiliter le respect de l'adversaire et la notion de spectacle.
Il ne faut plus voir Juanito quitter le stade Giuseppe Meazza de Milan, protégé par les policiers! Il ne faut plus voir de telles scènes de bagarres entre supporters (mais sont-ils encore des supporters) de Liverpool et du Bayern! Il ne faut plus voir des rencontres marquées par la brutalité, comme ce Lausanne-Grasshoppers, au cours duquel 58 fautes ont été sifflées. Sulser a été une des victimes de cette rencontre. Ici il est menacé par Raczinski.
Le football peut être tellement exaltant!

PHOTOS ASL

Tele Santana reconduit

Tele Santana, manager du Brésil, a accepté de rester à son poste jusqu'à la phase finale de la coupe du monde en juillet 1982. Décision prise en raison de l'augmentation de ses appointements, qui étaient fixés à 750 000 cruzeiros et qui seraient passés à un million par mois (environ 65 000 F).

Le calcio, cause d'absentéisme

La direction d'Alfa Roméo a constaté que l'absentéisme dans ses usines a atteint 26 % le soir des demi-finales de coupe d'Europe entre le Real et l'Inter de Milan.
Il ne fait aucun doute que la restransmission en direct est responsable de la nette augmentation de l'absentéisme qui n'était que de 11 % dans la matinée du même jour, a expliqué un représentant de la direction.
Comme quoi la réduction de la journée de travail est une nécessité d'aujourd'hui, en Italie comme en France!

Ernst Happel à Hambourg

Ernst Happel a signé un contrat de deux ans avec Hambourg. Ainsi il prendra la succession de Branko Zebec à la direction technique du club du nord de l'Allemagne.
Ernst Happel, Autrichien, a entraîné successivement Feyenoord, Séville, l'équipe des Pays-Bas, le FC Bruges puis le Standard de Liège et l'équipe nationale autrichienne. Jamais il n'avait entraîné une équipe de Bundesliga. Voilà un oubli réparé!
Et Hambourg aura à sa tête un homme à poigne. Car Happel est un adepte du football physique, discipliné. Reste à savoir comment les joueurs sauront s'adapter à un tel homme.

A. NOE

Nielsen à Strasbourg

Le Racing de Strasbourg à réussi le premier transfert de la saison. On sait en effet depuis plus d'un mois que le milieu de terrain de Moenchengladbach Carsten Nielsen sera Strasbourgeois dès le mois de juillet.
Grand (1,84 m), et solide (82 kg), Nelsen a été 5 fois international avec le Danemark. Il a signé un contrat de cinq ans.

D.R.

Prix historic

Le Real de M
innové à l'occ
venue de l'Int
au stade Sant
Bernabeu, en
de la coupe d
Une grande p
matière de ta
tout.
Une place en
officielle coût
pesetas soit e
Une somme
paraître très a
pour la Franc
est exorbitant
Espagne.
Les Madrilène
habitués à d'a
Aussi n'ont-ils
les raisons de
hausse subite
que le club n
urgent de tré
moment de la
transferts.
Néanmoins le
toujours la ra
gloire.

Atten dange

La publicit
doute son
coupe d'E
Les clubs
autorisés à
maillot hab
rencontres
d'Europe à
Pour les r
l'extérieur,
devrait obl
la fédératio
prenant ce

Renqui

Le Bayern de
organise le 2
rencontre au
Schwarzenb
ancien stop
reconversio
quelques p
Ce sera l'
revoir ce
mais aus
dont Bec
est enco
gardien
Le Bay
vit au p
n'oubli
a enta

EXTRA BALL

Prix historique

Le Real de Madrid avait innové à l'occasion de la venue de l'Inter de Milan au stade Santiago Bernabeu, en demi-finale de la coupe d'Europe. Une grande première en matière de tarification, sur tout.
Une place en tribune officielle coûtait 2 000 pesetas soit environ 120 F. Une somme qui peut paraître très abordable pour la France, mais qui est exorbitante en Espagne.
Les Madrilènes étaient habitués à d'autres tarifs. Aussi n'ont-ils pas compris les raisons de cette hausse subite. A moins que le club n'ait un besoin urgent de trésorerie au moment de la période des transferts.
Néanmoins le public paie toujours la rançon de la gloire.

J. JAFFRE/MONDIAL

Salut Steve !

Steve Heighway va faire ses adieux au Kop de Liverpool. L'ailier droit du prestigieux club des bords de la Mersey a décidé de cesser ses activités au plus haut niveau.
Agé de 32 ans, il a fait toute sa carrière à Liverpool, où il était arrivé en 1970. Cet excellent technicien a su mener de pair une formidable carrière et des études de sciences économiques. Aussi ne se fait-il pas de soucis pour l'avenir.
Salut Steve !

Attention, danger !

La publicité fera sans doute son entrée en coupe d'Europe en 1982. Les clubs seraient autorisés à porter leur maillot habituel lors des rencontres de coupe d'Europe à domicile. Pour les rencontres à l'extérieur, le club visiteur devrait obtenir l'accord de la fédération locale. En prenant cette décision, l'UEFA franchirait le dernier pas dans la commercialisation du football. Car nul doute que les grandes marques, attirées par l'audience de la coupe d'Europe, soutiendraient les meilleurs clubs. Le fossé se creuserait avec les clubs moins réputés et ceux qu'on nomme les grands d'Europe, ne risqueraient-ils pas de devenir entièrement dépendants des marques !

Juanito dans la légende

Le 4 avril 1981 à 20 h 12, Juanito a marqué le 3 000e but de l'histoire du Real de Madrid à Salamanque. Le premier de cette étonnante série avait été marqué le 10 février 1929 à l'occasion de Real-Europe de Barcelone par Morena. Il fallut attendre 1950 pour voir Pahino marquer le 1 000e but. Quant au 2 000e, il avait été marqué par le prestigieux Gento en 1963 contre Pontevedra.

MONDIAL

Renquin au Bayern ?

Le Bayern de Munich organise le 2 juin une rencontre au profit de Schwarzenbeck, son ancien stoppeur, dont la reconversion pose quelques problèmes. Ce sera l'occasion de revoir ce joueur de devoir, mais aussi Sepp Maier, dont Beckenbauer dit qu'il est encore le meilleur gardien de Bundesliga. Le Bayern est un club qui vit au présent. Même s'il n'oublie pas son passé. Il a entamé des pourparlers avec le défenseur du Standard de Liège, Michel Renquin.

M. BESSON/MONDIAL

"Play off" en Suède

Le championnat de Suède sera modifié à partir de 1982. Le vainqueur sera désigné par un système d'éliminatoires, dit « play off », en vigueur en France dans le championnat de basket-ball.
Le fédération suédoise innove ; elle est la première à introduire un tel système en Europe.
Les huit équipes, sur 12, arrivées en tête à l'issue de la première phase sous forme de championnat s'affronteront en quarts de finale, demi-finales et finale, selon la même formule que la coupe de l'UEFA.

LA

Grâce à l'amabilité de l'Équipe-Magazine, Mondial a organisé une rencontre historique. Jean-François Larios, élu par ses pairs meilleur joueur français de l'année (référendum de l'UNFP et Mondial), a longuement dialogué avec Pelé, meilleur footballeur de tous les temps. Soyez les témoins privilégiés d'un moment d'une rare qualité : la naissance d'une amitié entre deux champions d'exception.

PELE-LARIOS: RENCONTRE HISTORIQUE

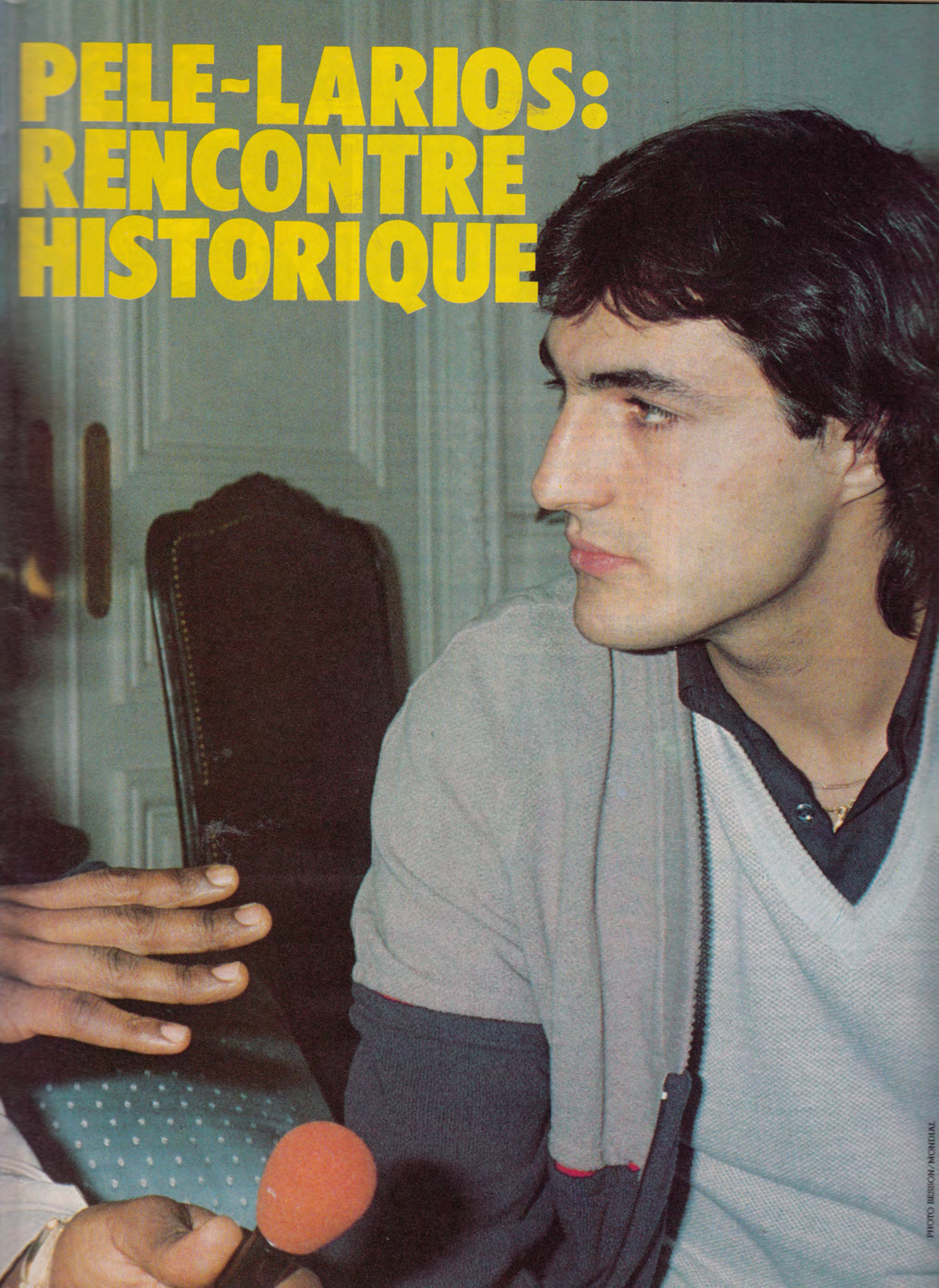


PHOTO BESSON/ MONDIAL

1 — Regard haut, ballon effleuré, c'est Larios meneur de jeu.
2 — Un joueur aux trophées innombrables.
3 — Mexico 1970. Pelé brandit sa troisième coupe du Monde. A sa gauche, Paulo Cesar, derrière lui Carlos Alberto.
4 — Larios a esquivé le Hollandais Peters. Comment le rattraper?
5 — Son dernier bain de foule de footballeur, lors de son match d'adieu au Giants Stadium de New York.
6 — Toute la détermination de Larios dans ce passage en force.
7 — Pelé ou la perfection du geste. C'était le 1er octobre 1977 pour son match d'adieu. Il joua une mi-temps avec le Cosmos et l'autre avec Santos (notre photo).

Chacun à leur manière
Pelé et Larios ont marqué le football

La rencontre entre le plus grand footballeur de tous les temps et le « meilleur footballeur français de l'année » a eu pour cadre l'Hôtel Intercontinental.
La suite occupée par Pelé à l'occasion de son séjour parisien était située au premier étage, laissant échapper le regard sur le Jardin des Tuileries et la rue de Rivoli.
Le lieu de la rencontre n'était pas neutre. Pelé recevait chez lui.
Le « Roi » d'aujourd'hui, le gamin pauvre de Bauru d'hier, a rencontré cent huit chefs d'État, deux souverains pontifes et cinq empereurs. Il est habitué aux grandes rencontres. A défaut de s'y sentir à l'aise. Mais que dire de Jean-François Larios ! Il dégage une telle force et une telle assurance sur un terrain, qu'on a peine à l'imaginer timide et emprunté à l'idée de serrer la main à celui qui l'a fait si souvent rêver.
Jean-François est entré le dernier dans le salon de la suite Victor Hugo, cherchant à se faire le plus discret possible. Le professeur Julio Mazzei, vice-président du Cosmos, Luiz Alberto, le photographe de Pelé, l'accueillirent. La timidité se fit moins oppressante. L'entrée de Just Fontaine rassura Jean-François.
Quand Pelé fit son entrée, la chaleur de son accueil rompit la glace en un instant. Une franche poignée de main, un éclat de rire merveilleux, une tape amicale et Jean-François était enfin à l'aise !
Comment était-ce possible ? Le prestigieux Pelé dégageait une telle gentillesse et une telle simplicité. Il était tel que Jean-François se l'imaginait. Mais avait-il songé un seul instant à un pareil accueil !
Pelé félicita aussitôt Larios, « meilleur footballeur de l'année » ; il parut impressionné à son tour. Puis une profonde ride barra son front :
— Et votre blessure ? Comment ça va ? ».
Étonné ! Jean-François fut étonné de voir que Pelé était au courant de son état de santé.
— C'est le grand droit, les adducteurs. J'ai surtout besoin de repos. Mes dirigeants ne sont pas favorables à l'opération. J'espère que l'intersaison me permettra d'oublier ce problème.
— Combien de matches avez-vous joué cette saison ?.
— Environ 70 ».
Pelé fit une moue significative. La conversation était lancée.
Comme on était à la veille de France-Brésil, les deux hommes ne pouvaient ignorer le sujet.
— Le Brésil est en plein renouveau. L'équipe joue bien ; vous verrez. Et l'équipe de France, où en est-elle ? Il y a longtemps que je ne l'ai pas vue jouer. J'aimais son football. Très agréable.
— Nous avons une bonne équipe, bien équilibrée. Nous jouons toujours un football agréable, mais il nous manque un grand buteur ».
Les deux hommes étaient assis côte à côte. Ils avaient mis peu de temps avant d'aborder le sujet de leur passion commune, le football. Jean-François avait tellement de choses à demander à Pelé et Pelé avait tellement de choses à raconter qu'il aurait fallu

Sur le balcon face au jardin des Tuileries, une discussion animée et à bâtons rompus.

M.BESSON/MONDIAL

La puissance de Larios

des heures et des heures de face à face. Jean-François avait préparé son entrevue. Il ne fut jamais pris de court. Et Pelé est intarissable. Il est aussi à l'aise pour parler de football que ballon au pied.

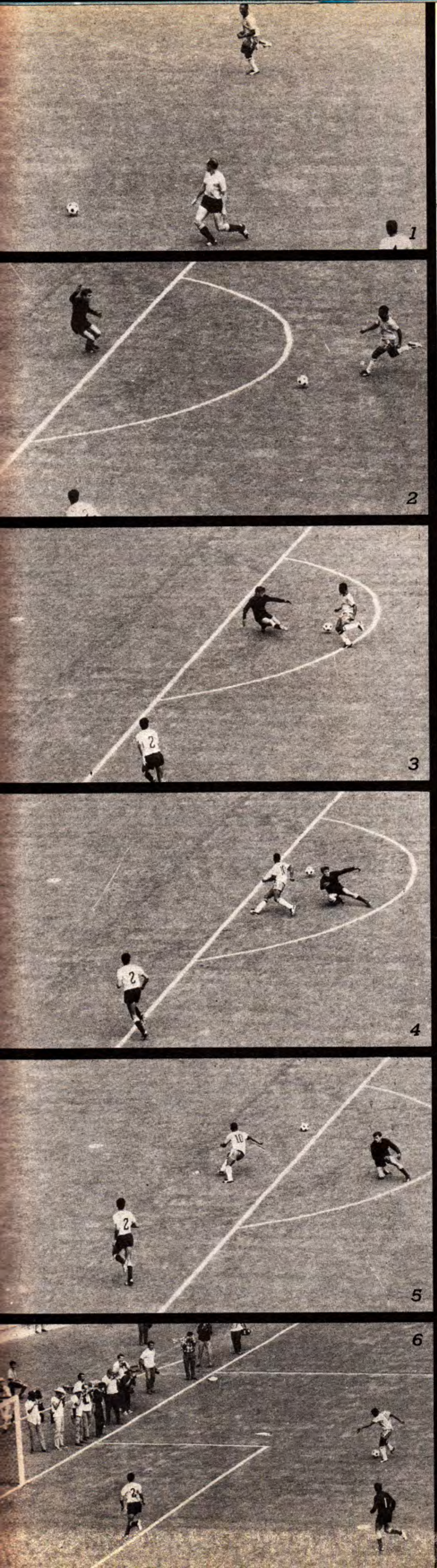
— Quand je vous vois, je suis étonné. Le football vous a tout donné et à 40 ans vous avez, pour parler de football ou pour jouer, un enthousiasme débordant.

— Je suis né avec un ballon. J'ai vécu avec un ballon et je n'oublierai jamais ce que je dois au football, les joies qu'il m'a apporté. J'aime le football et je suis heureux de jouer. Il ne faut pas que notre passion se transforme en une activité trop sérieuse, avec des arrière-pensées. Sinon on perd la joie de jouer.

Le football, c'est tout cela pour moi. Je ne peux pas m'en passer. Il m'est nécessaire pour vibrer quand je marque un but ou quand je réalise un bon dribble. Je joue encore comme du temps de mon enfance, quand je jouais dans la rue avec une balle de chiffon. Je ne sais pas si c'est le secret de mon enthousiasme, mais c'est ainsi que je vis le football.

— Comment voyez-vous l'évolution du football, depuis 1970, l'année de votre succès en coupe du monde, le troisième.

— Bon, j'aime bien cette question. Elle va me permettre de compléter ce que je viens de dire. Le football est devenu trop sérieux. Joueurs et dirigeants pensent d'abord à l'argent et cela a tué la joie de jouer. Le football demande un peu de gaieté et il s'en éloigne. Il devient aussi de plus en plus violent et les tactiques sont trop négatives. Sans doute reviendra-t-on à quelque chose de plus gai. Mais en attendant c'est la raison pour laquelle je ne veux pas entraîner des professionnels. La différence de mentalité



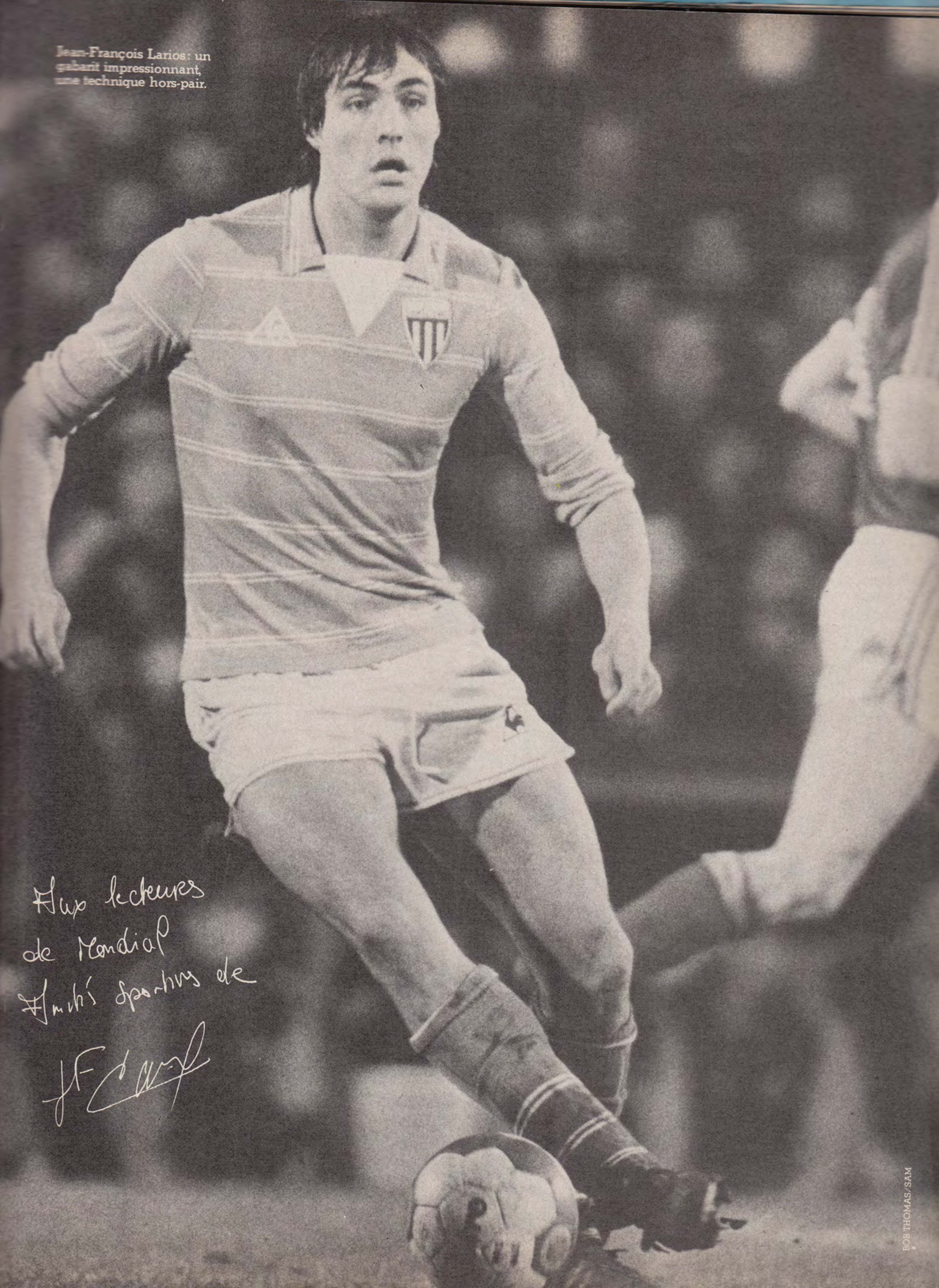
MONDIAL

L'art de Pelé

1 Une improvisation extraordinaire de Pelé lors de Brésil-Uruguay, en demi-finale de la coupe du Monde 1970. Pelé court après une passe en profondeur.
2 Pelé oblique sa course vers la gauche comme s'il voulait s'emparer du ballon. Obligé d'anticiper, le gardien uruguayen Mazurkiewicz plonge sur sa droite.
3 Mais, génialement, Pelé laisse passer le ballon sans le toucher. Le gardien a été mystifié.
4 Pelé va reprendre le ballon derrière Mazurkiewicz, hors de position.
5 L'arrière Ancheta est le seul qui puisse encore intervenir.
6 Pelé l'a vu et, pour prendre Ancheta à contre-pied, croise son tir. Trop car le ballon frôlera le poteau et sortira.

Pelé élu champion du siècle

« L'Équipe Magazine » a réalisé une enquête sans précédent pour désigner « le champion du siècle ». Une liste de cinquante noms de champions, établie par les journalistes de « L'Équipe », a été soumise à l'appréciation de vingt des plus grands journaux du monde entier. Cette liste a été adressée aux rédactions des journaux, qui devaient en choisir douze et les classer par ordre de mérite.
Chacun des noms cités comptabilisaient douze points s'il était cité à la première place, onze à la seconde, etc.
Pelé a devancé l'athlète Jesse Owens (178 points contre 169), puis Eddy Merckx (99), Paavo Nurmi (92), Mark Spitz et Bjorn Borg (75), Emil Zatopek (65)... Pelé est le seul parmi les dix premiers à pratiquer un sport collectif. C'est une consécration pour le plus grand footballeur de tous les temps, comme l'ont prouvé les applaudissements du Parc des Princes, mais aussi pour le football.



Jean-François Larios: un gabarit impressionnant, une technique hors-pair.

BOB THOMAS/SAM

Ils ne s'étaient jamais rencontrés. Ils sont devenus des amis.

avec ma conception du football est trop importante.

— Mais ne croyez-vous pas que le Mundial 82 s'annonce meilleur que celui de 1978 ?

— Peut-être. Le Brésil, par exemple, est revenu à une conception qui convient mieux à la mentalité de ses joueurs. Je pense qu'il sera imité et qu'on verra certaines équipes abandonner un jeu trop négatif. Il est possible qu'en Espagne, on voit un bon Mundial.

— Pour en revenir à vous, je me suis souvent demandé si vous étiez un phénomène ou si vous aviez beaucoup travaillé ?

— On ne peut pas atteindre un haut niveau sans travail. La haute compétition est très exigeante. Sans entraînement, on ne peut pas progresser. Mais l'essentiel est de le faire dans la joie. Aujourd'hui je vois trop de footballeurs pour lesquels les séances d'entraînement sont des corvées. Je ne pense pas être ce qu'on appelle un phénomène. Tout ce que je fais, je l'ai appris, patiemment. D'abord dans la rue, avec des balles de chiffon ou tout ce qui était rond et pouvait être poussé avec le pied. Puis dans mon club. Puis en observant et en regardant les autres joueurs. Et toujours en prenant plaisir à faire ce métier.

— Et le soccer, croyez-vous qu'il va s'installer définitivement aux Etats-Unis ?

— Ah ! Ça oui. Pour une raison bien simple. On voit les grands clubs; on ne parle que d'eux, au dehors. Ils ne peuvent pas se passer des vedettes étrangères. Mais à côté d'eux, il faut voir les nombreux clubs amateurs qui se créent ! Il y en a partout. Et les jeunes Américains viennent au football en grand nombre. C'est un mouvement irrésistible. Dans quelques années, le soccer deviendra une grande force dans le monde. »

Le soccer. Le mot magique a été lâché. Pelé l'a fait connaître au monde entier, qui l'ignorait. Et Pelé a fait connaître le football, le mot football, à ce continent qui vivait en marge de sa magie.

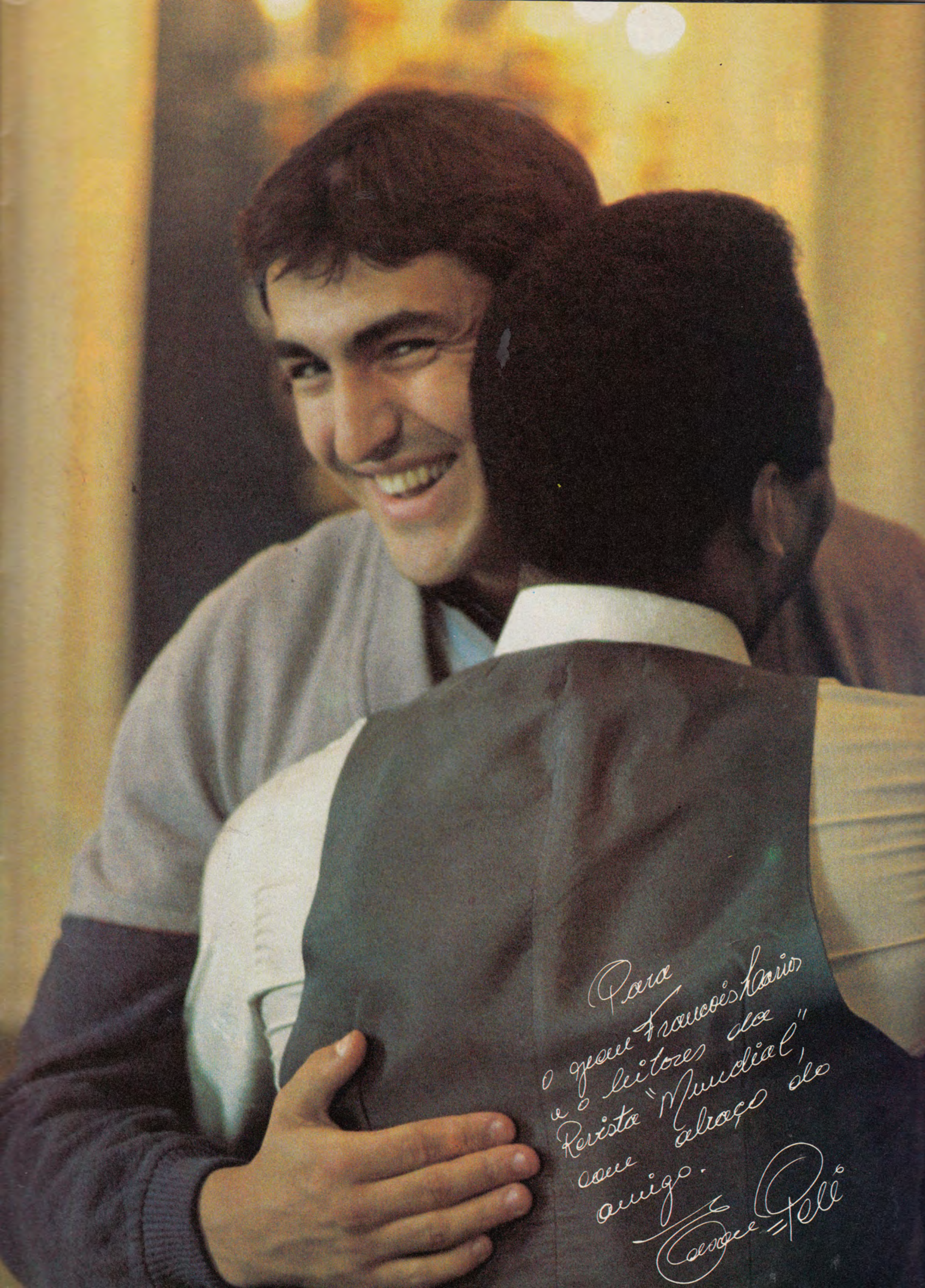
Pelé a largement payé de sa personne pour aider au développement du soccer. Si, un jour, Jean-François Larios franchit l'Atlantique pour revêtir le maillot du Cosmos, ou d'un autre club yankee (et nul n'ignore que c'est son rêve !) ne le devra-t-il pas à Pelé !

Jean-François Larios avait perdu sa timidité. Pelé parlait de football et il était heureux. Les deux hommes auraient pu continuer pendant des heures, sans épuiser le sujet. Ils parlèrent encore. Le temps ne comptait plus. Il avait cédé devant le football. L'emploi du temps, minuté, de Pelé à mis un terme à la discussion. Les deux hommes se sont quittés à regret. Ils étaient si heureux. Eux, qui ne se connaissaient pas quelques instants auparavant étaient devenus des amis. Au moment de se dire au revoir, ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre et se congratulèrent longuement. Pelé ravi d'avoir vécu un tel moment ! Quel moment ! ●

Reportage de Michel Diard et Bernard Peromet (texte), Henri Besson et Jean Jaffré (photos)

Le profess[illegible]t du Cosmos, Jus[illegible]aine, Pelé et Larios. Quatre h[illegible]l doit beaucoup.

HENRI BESSON-MONDIAL



HENRI BESSON/MONDIAL

TOUT LE FOOTBALL

SOCHAUX Réf. SOCL — ST ETIENNE Réf. STEL — NANTES Réf. NANL

CADEAU
le Badge de
TOTTENHAM
pour toute commande
avant le 30/6/81
et en plus
UN SNICKERS

Une gourmandise au goût plein de vigueur du chocolat, du caramel et des cacahuètes grillées.

MANCHESTER Réf. MCTC — CELTIC Réf. CELC — IPSWICH Réf. IPSC

DIPLOMATS Réf. DWAL — FURY Réf. PFUC — COSMOS Réf. CNYL

TANGO
Estadio (Senior)
Réf. BTE
240 F

KINGSTAR
(Minimes)
Réf. BK4
15
152 F

FRANCE Réf. FRAL — BELGIQUE Réf. BELL — HOLLANDE Réf. HOLC

SAC FLORIDE ADIDAS
avec bandoulière amovible
et poignées

85 F

BAYERN Réf. BAYL — HAMBOURG Réf. HAML — DUSSELDORF Réf. DUSL

BORDEAUX Réf. SFB

NOIR Réf. SFN

LEEDS Réf. LEEC — WEST HAM Réf. WESC — ANGLETERRE Réf. ANGC

EQUIPE	Maillot jusqu'à 14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement jusqu'à 14 ans	Equipement 0/1 - 2/3 - 4/5
ST ETIENNE	108 F	119 F	198 F	209 F
FRANCE	125 F	136 F	215 F	226 F
FURY	96 F	111 F	186 F	201 F
HOLLANDE	108 F	119 F	198 F	209 F
HAMBOURG	112 F	124 F	198 F	208 F
MANCHEST. CITY	98 F	113 F	188 F	203 F
COSMOS. DIPLOMATS	108 F	119 F	198 F	209 F
LEEDS - IPSWICH	98 F	113 F	188 F	203 F
BAYERN	108 F	119 F	188 F	209 F
ANGLETERRE-WEST HAM	98 F	113 F	188 F	203 F
BELGIQUE	118 F	128 F	208 F	218 F
DUSSELDORF	117 F	119 F	197 F	209 F
SOCHAUX - NANTES	114 F	132 F	204 F	212 F
CELTIC	130 F	138 F	210 F	218 F

SWEAT SHIRT (ADIDAS)
Réf. SSM - 100% polyamide
disponible uniquement
en rouge-marine.

162 cm
168 cm
118 F

174 cm
180 cm
186 cm
129 F

SWEAT SHIRT WFC
Ref. SSW

champagne/vert
polyamide acétate

82 F

Tailles 8/10 ans
12/14 ans
0/1 - 2/3
4/5 - 6/7

UHLSPORT
habille les grands
gardiens Européens

Réf. MGUL

Maillot raglan
50% coton
50% polyester
Coudes matelassés
N° 1 dans le dos
gris/marine
160 F
tailles 0/1 - 2/3 - 4/5 - 6/7

Culotte goal-
Raglan - pro
marque n° 1
doublé mousse
devant et derrière
marine - coupe longue
130 F

Réf. SGUL
tailles 70-80-90-100

DES TEE SHIRTS POUR L'ÉTÉ

ARIZONA

51 F

Réf. TAJ
50% polyester - 50% coton

AMERICA

51 F

Réf. TAR Réf. TAV
50% polyester - 35% coton - 15% viscose
Tailles 10/12 ans - 0/1 - 2/3 - 4/5

TIPY

49 F

Réf. TTB
65% polyamide - 35% coton

LYON
Réf. LY

Equi
LEN
LYO
MIL
FRA
MO

Réf. CRP

JOGGING AD
OREGON
88% coton - 12%

Equipe
JOGGING OF
ST1 TRICOLO
JOGGING VE
FIRST ADIDA

BON DI
Oui envoyez mo

Qté (1) Equipes o

FRAIS D'ENV
TOTAL GÉNI

WFC BP4 21380 Messigny

TOUT LE SPORT

LYON Réf. LYOL — LENS Réf. LENL — MONACO Réf. MONL

AUTRICHE Réf. AUTL — FRANCFORT Réf. FRTL — COLOGNE Réf. COLL

MILAN Réf. MILL — JUVENTUS Réf. JUVL — INTER Réf. INTL

Equipe	Maillot jusqu'à 14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement jusqu'à 14 ans	Equipement 0/1 - 2/3 - 4/5
LENS	93 F	108 F	183 F	198 F
LYON - AUTRICHE	117 F	119 F	197 F	209 F
MILAN - INTER - JUVENTUS	98 F	113 F	188 F	203 F
FRANCFORT - COLOGNE	112 F	124 F	202 F	214 F
MONACO	105 F	125 F	195 F	215 F

RIVER PLATE

Tige en cuir souple avec semelle polyamide bicolore
du 36 au 39 **159 F**
du 40 au 45 **169 F**

Réf. CRP

BRASIL

Tige en cuir résistant languette tissu mousse semelle 13 crampons moulés
du 28 au 39 **99 F**
du 40 au 45 **109 F**

Réf. CBR

SPOSTAR BLUE

Tige polyester renfort croûte support voûte plantaire
du 39 au 45
130 F

Réf. CSB

STAN SMITH

tige cuir souple blanc Soft protect vert voûte plantaire semelle cuvette antidérapante
du 28 au 33 **149 F**
du 34 au 45 **158 F**

Réf. CSS

JOGGING ADIDAS OREGON

88% coton - 12% viscose
Réf. JOR

SURPLUIE Tricolore

ST1
Réf. ST1

SPÉCIAL COLLECTIONNEUR

Série n° 5 - Réf. F 05 — **40 F la série**

Série n° 6 - réf. F 06

et toujours 40 F la série

série n° 1-Réf. F 01- **Astom Villa - Soothamton - Bayern**
Série n° 2-Réf. F 02- **Tottenham - Nottingham - Hambourg**
Série n° 3-Réf. F 03- **Leeds-Chelsea-Monchenglagach**
Série n° 4-Réf. F 04- **Liverpool - Ajax - Arsenal**

JOGGING ADIDAS VERMONT

88 coton - 12% Viscose
Réf. JVE

FIRST ADIDAS

52% polyester
48% triacétate
Réf. SFI

Equipe	Taille en cm 114 - 126 - 132	138 - 150 - 156	162 - 168 - 174	180 - 186	192
JOGGING OREGON	—	188 F	222 F	237 F	260 F
ST1 TRICOLORE	—	—	205 F	216 F	—
JOGGING VERMONT	—	219 F	252 F	271 F	287 F
FIRST ADIDAS	—	320 F	350 F	370 F	—

BON DE COMMANDE

M 28 à retourner à FOOT CENTER B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

ECRIRE LISIBLEMENT

Oui envoyez moi par retour

Qté	(1)	Equipes ou articles	Réf.	Taille(2)	Prix

FRAIS D'ENVOI ____________
TOTAL GÉNÉRAL ____________

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,30 F
☐ Pour l'étranger mandat-lettre uniquement. (pas de contre-remboursement.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	6,30 F	10,70 F	9,00 F	13,40 F
TOM-DOM	14,00 F	21,30 F	27,00 F	34,30 F
ETRANGER	6,30 F	14,70 F	10,50 F	18,90 F

NOM ____________
Prénom ____________
Adresse ____________
Code postal ________ **Ville** ________
Age ____
Signature des parents pour les moins de 18 ans.

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.
1)Si vous désirez un maillot mettre la lettre M. Pour un équipement complet mettre la lettre E.
2) Inscrire la taille : 6/8 ans - 10/12 ans - 12/14 ans puis 0/1 - 2/3 - 4/5.

CH
SC
LANDE
HOLC
ETERRE
ANGC
PY
49 F
TTB
le - 35% coton

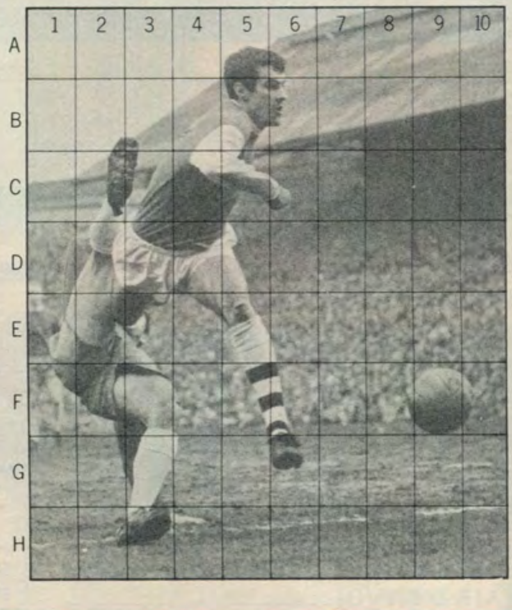
Jean-François Larios élu mei

RÉSULTAT DU GRAND CONCOURS

EXCLUSIF mondial U.N.F.P.

M. Michel BLANC de Bellignat (Ain)
recevra comme Jean-François LARIOS
une Peugeot 104 ZS offerte par MONDIAL

Le meilleur joueur 1980, Michel Platini est venu féliciter Jean-François Larios, le nouvel élu 1981, à l'occasion de la remise, à ce titre, de la Peugeot 104 ZS.



Les lecteurs de Mondial ont été nombreux à se passionner pour notre concours. Nous avons enregistré plus de 20 000 réponses. Un très grand succès.
D'une façon générale, vous avez été perspicaces et le classement que vous avez proposé était proche de celui des joueurs français. Le vainqueur : M. Michel Blanc de Bellignat dans l'Ain, a trouvé les quatres premiers du référendum organisé par l'UNFP, dans l'ordre.
C'est donc lui qui a gagné la Peugeot 104 ZS offerte par Mondial. Les clefs de la voiture lui seront remises au Parc des Princes, le 13 juin prochain, à l'occasion de la finale de la coupe de France.
En revanche, vous êtes nombreux à avoir chûté sur la question numéro 2. Il est vrai que la position du ballon a de quoi surprendre !

eur footballeur français 1981

LE PALMARÈS 1981

1. Jean-François Larios (Saint-Étienne) 402 points.

2. Christian Lopez (Saint-Étienne) 339 points.
3. Maxime Bossis (Nantes) 296 points.
4. Alain Giresse (Bordeaux) 259 points
5. Michel Platini (Saint-Étienne) 222 points
6. Serge Chiesa (Lyon) 93 points

Les 345 joueurs professionnels évoluant en Première division du championnat de France ont répondu, pour la troisième fois, avec enthousiasme à l'offre de Mondial et de l'UNFP d'élire le meilleur d'entre eux pour la saison 80-81. Chaque professionnel devait citer cinq joueurs en les classant par ordre de préférence. Le premier de chaque liste recevait 5 points, le second 4, le troisième 3, le quatrième 2 et le cinquième 1. Ce vote a permis à Jean-François Larios de succéder à Henri Michel et à Michel Platini, élus « Meilleur joueur de l'année » respectivement en 79 et en 80. Quatre-vingt treize joueurs ont été cités. Ce qui prouve que les footballeurs de haut niveau regardent, jaugent et savent apprécier partenaires et adversaires.

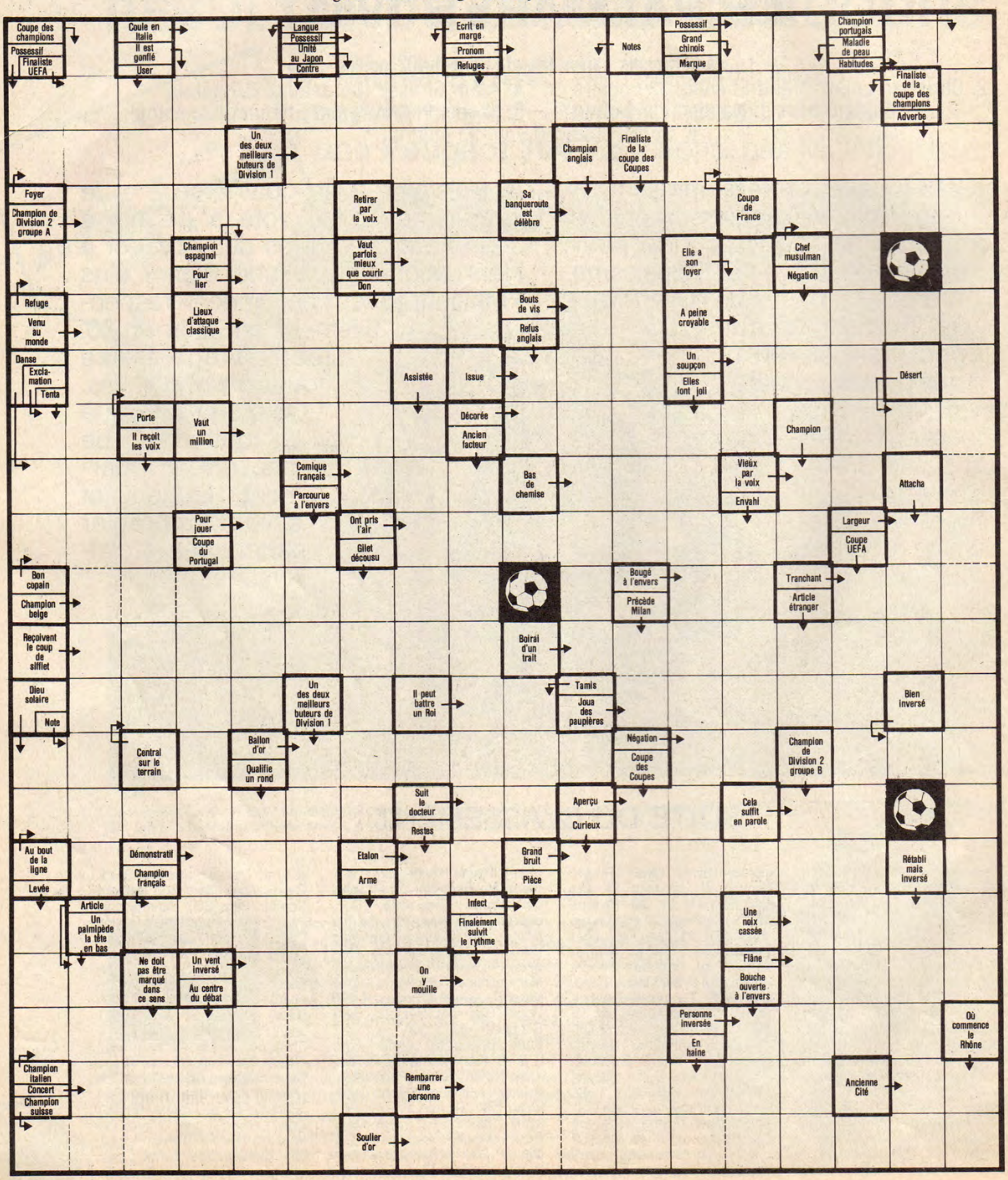
SUITE DU CLASSEMENT

7. Jean Tigana (Lyon) 70. **8.** Bernard Genghini (Sochaux) 69. **9.** Bernard Lacombe (Bordeaux) 64. **10.** Didier Six (Strasbourg) 48. **11.** Alain Moizan (Lyon) 44. **12.** Henri Michel (Nantes) 39. **13.** Dominique Rocheteau (Paris SG) et Bruno Baronchelli (Nantes) 34. **15.** Dominique Baratelli (Paris SG) 33. **16.** Gérard Janvion (Saint-Étienne) et Philippe Mahut (Metz) 32. **18.** Loïc Amisse (Nantes) 30. **19.** Albert Emon (Monaco) 22. **20.** Patrick Delamontagne (Nancy) 18. **21.** Bernard Zénier (Nancy) 16. **22.** Joël Bats (Auxerre) et Jean-Luc Ruty (Sochaux) 15. **24.** Patrick Revelli (Sochaux) 13. **25.** Abdel Djaadaoui (Sochaux) 12. **26.** Raoul Nogues (Nice), Olivier Rouyer (Nancy) et Jacques Zimako (Saint-Étienne) 11. **29.** Philippe Anziani (Sochaux) et Patrice Rio (Nantes) 10. **31.** Jean Fernandez (Bordeaux), Oscar Muller (Nantes) et Léonard Specht (Strasbourg) 9. **34.** Marius Trésor (Bordeaux) et Henri Zambelli (Nice) 8. **36.** Jean-Michel Moutier (Nancy), Jean Castaneda (Saint-Étienne), Dominique Dropsy (Strasbourg), André Guesdon (Nice), Francisco Rubio (Nancy) et Alfred Vitalis (Monaco) 7. **42.** Dominique Bathenay (Paris SG), Félix Lacuesta (Bastia) et Gérard Soler (Bordeaux) 6. **45.** Nordine Kourichi (Valenciennes), Thierry Morin (Paris SG), Jean Petit (Monaco), Pierre Pleimelding (Lille), Pierre Neubert (Nancy) et Jean-Christophe Thouvenel (Bordeaux) 5. **51.** Jean-Marc Pilorget (Paris SG), Rabah Gamouh (Nîmes), Patrice Lecornu (Angers), Richard Ruffier (Nîmes), Nambatingue Toko (Paris SG) et Victor Trossero (Monaco) 4. **57.** Roger Baltimore (Angers), Saar Boubacar (Paris SG), Jean-Luc Ettori (Monaco), André Ferri (Lyon), Pierrick Hiard (Bastia), Jean-Noël Huck (Paris SG), Thierry Jalamion (Nice), Catagnino Eric (Nîmes), Francis Piasecki (Strasbourg), Jean-Marc Desrousseaux (Metz), Mustapha Dahleb (Paris SG), Baptiste Gentili (Nice). Albert Rust (Sochaux) et Enzo Trossero (Nantes) 3. **71.** Carlos Abel (Paris SG) Bernard Bureau (Paris SG), Henri Bocchi (Nice), Jean-Marc Furlan (Lyon), Philippe Piette (Metz), Jean-Louis Cazes (Bastia), Jean-Noël Duse (Tours), Bernard Gardon (Saint-Étienne) et Romain Zandona (Sochaux) 2. **80.** Maurice Arouh (Nice), Philippe Bergeroo (Lille), Jean-Pierre Bade (Lens), Jean-François Jodar (Strasbourg), Thierry Mayer (Sochaux) Bruno Devot (Nîmes), Albert Gemmrich (Bordeaux), Alain Grumelon (Lille), Da Silva Luizinho (Nîmes), Delio Onnis (Tours), Charles Orlanducci (Bastia), Gilles Rampillon (Nantes), Didier Senac (Lens) et Daniel Xuereb (Lyon) 1.

Mi-temps

SUIVEZ LES FLECHES DES CHAMPIONS DE 1980

Tous les champions de la saison 80-81 seront bientôt connus. Mais vous souvenez-vous des champions de la saison 79-80 ? Plusieurs figurent dans cette grille, essayez de les retrouver !



un
de
m

Nous
marc

- Po
- Po
- Po
d'a

Le «
télép
plusi

12

micro t

Demar

Plusieurs fi-

Photos T. Giacchi

un composeur automatique de numéros de téléphone oui mais lequel?

Nous avons sélectionné les **9 marques** les plus performantes du marché français agréées P. et T. (plus de 20 modèles différents).

- Pour éviter de recomposer les numéros occupés
- Pour éviter l'usage du cadran
- Pour appeler tous vos correspondants habituels, il vous suffira d'appuyer sur 1 touche

Le «Summum» actuel est un composeur qui permet de téléphoner sans décrocher le combiné et de parler à plusieurs mètres de celui-ci.

Cie des COMPOSEURS
372.37.02 +

M. . . . .
adresse . . . .
. . . . .tél. . . . .

Je suis intéressé par :
☐ une documentation
☐ une démonstration

Bon à découper et à retourner à :

Cie des COMPOSEURS
50, rue du Volga 75020 Paris
Tél. 372.37.02 +

DC2

eumig

La caméra des week-ends

information T.V. Super 8 Avril/Juin

128 XL sound

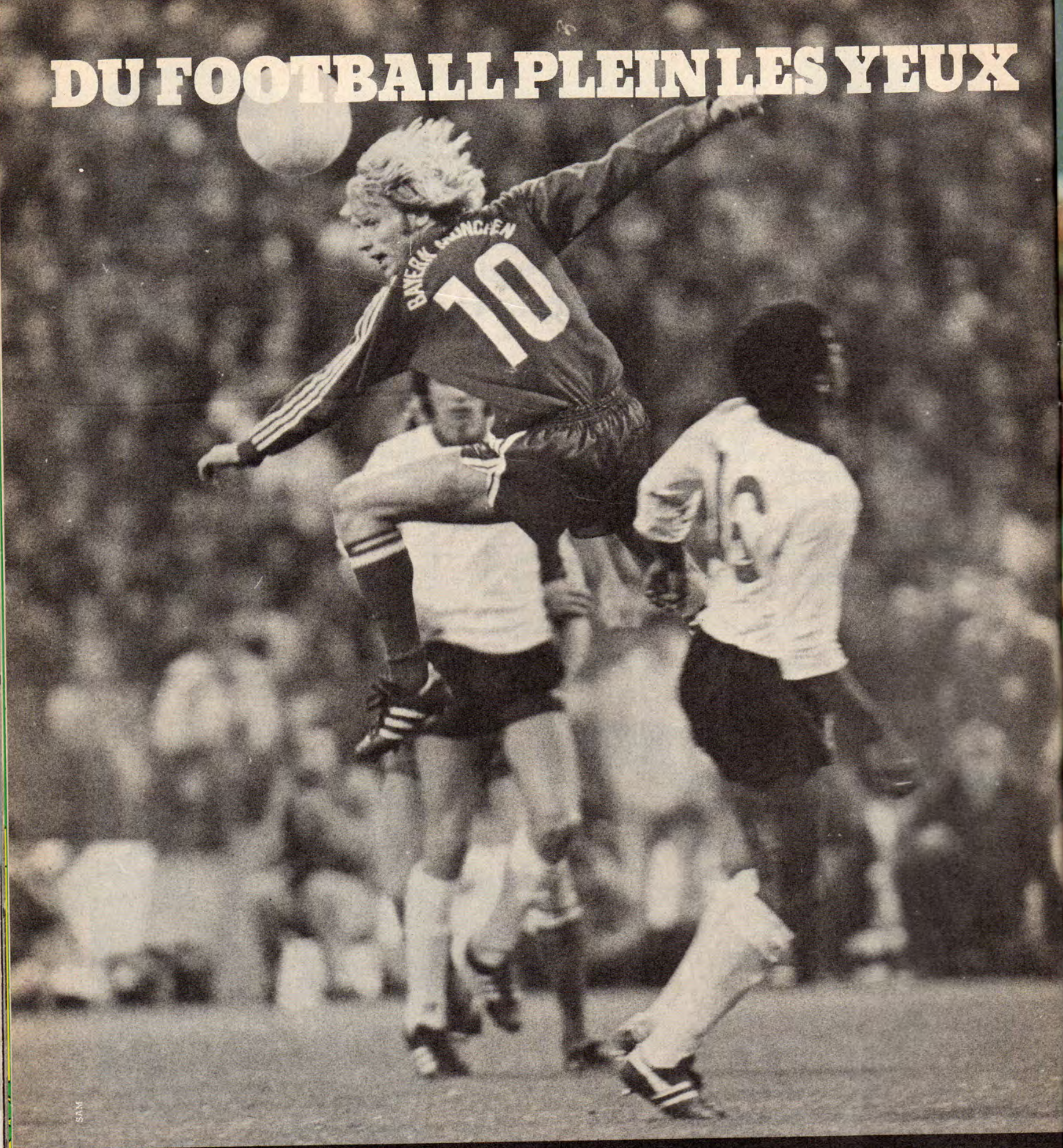
micro télescopique sur option.

Demandez la documentation à votre revendeur

eumig

... films réussis.

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX



SAM

Del'Haye s'envole

Del'Haye, vous connaissez? Sûrement. La saison passée, il portait encore les couleurs de Moenchengladbach. Les anciens partenaires de Del'Haye infligèrent aux Stéphanois une défaite mémorable sur le score de 4 à 1, et à Geoffroy Guichard. Del'Haye avait fortement impressionné par ses contre-attaques, et sa rapidité. Transféré au Bayern de Munich, il passa une bonne partie de la saison sur le banc de touche. Quel gâchis! Il est vrai qu'au Bayern, on opère en 4-4-2 et que l'effectif comporte deux attaquants vedettes, Rummenigge et Dieter Hoeness. Mais Del'Haye est mieux qu'un remplaçant. Il le prouve à chacune de ses rares sorties. Contre Liverpool en demi-finale de la coupe d'Europe, il a pris un malin plaisir à prendre le meilleur sur les Anglais de la tête. Quelle photo spectaculaire que ce duel entre le blond Munichois et Howard Gayle!

White, number one

Karl Del'Haye prouve dans la page ci-contre que les Anglais n'ont pas le monopole du jeu aérien. Toutefois reconnaissons que le ballet aérien entre Peter White, au centre, Mark Proctor, et Billy Ashcroft est impressionnant.
White est, avec Garry Shaw, l'attaquant vedette du nouveau champion d'Angleterre, Aston Villa. Ses deux adversaires sont deux défenseurs de Middlesbrough. Quelle puissance, mais quelle lucidité dans cette tête de Peter. Il suit parfaitement la trajectoire de la balle.
Né il y a 26 ans à... Liverpool, il a une réputation de chasseur de but. On veut bien le croire! Et Villa lui a apporté son premier titre. Une récompense après laquelle il court depuis longtemps, lui qui a joué successivement à Southport, Barrow, Wolverhampton, Birmingham, Nottingham et Newcastle. Ouf!

Pauvre Kevin

Le départ de Kevin Keegan à Hambourg avait déchaîné les passions en Angleterre. Son retour au pays, davantage encore.

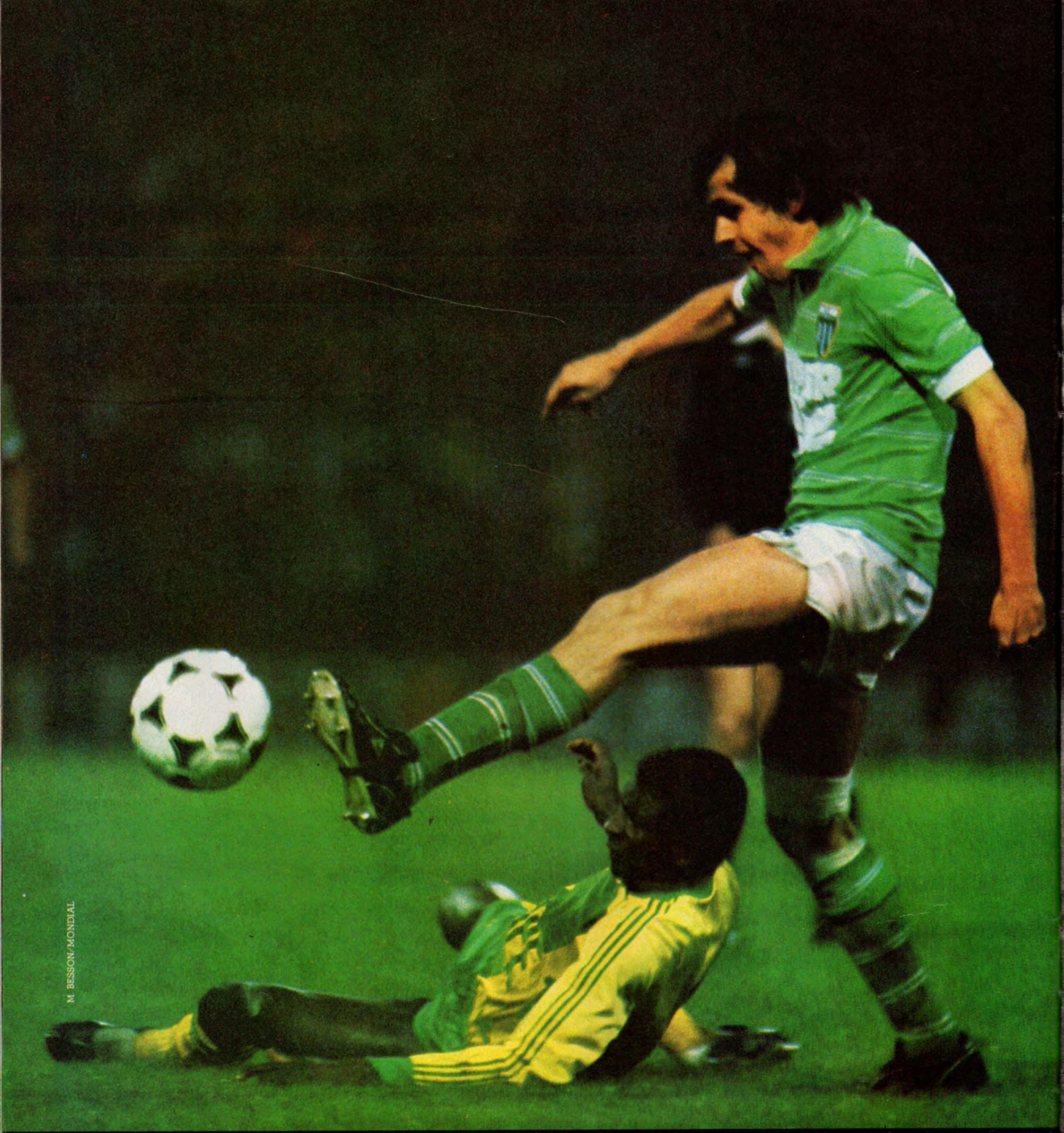
Mais en Angleterre, comme partout ailleurs, on respecte de moins en moins les vedettes. Pas de régime de faveur donc, mais plutôt un traitement de choc à chaque match qui éloigna Kevin des terrains à plusieurs reprises. Ci-contre c'est Bobby Smith de Leicester qui stoppe sévèrement, et à la limite de la régularité l'intenable « Mickey Mouse ». Le ballon est récupéré par son coéquipier Alan Ball certes, mais Kevin est une fois de plus obligé d'aller respirer l'odeur du gazon. A cause d'une de ses nombreuses blessures, Kevin Keegan ne put s'aligner avec

l'Angleterre
Roumanie. I
concédèrent
nul 0 à 0 in
coup on ne
de King Kev
redresser la

B. THOMAS/SAM

Ball certes,
une fois de
er respirer
n. A cause
mbreuses
Keegan ne
ec

l'Angleterre contre la Roumanie. Les Anglais concédèrent finalement un nul 0 à 0 inquiétant. Du coup on ne reparle plus que de King Kevin pour redresser la barre et assurer enfin la qualification de l'Angleterre en coupe du Monde.



M. BESSON/MONDIAL

Si près du but

Les fins de saison sont difficiles pour tous. Mais elles sont souvent plus durement ressenties par les clubs encore en course pour le titre. Tous les moyens sont bons pour ne pas craquer si près du but. A l'occasion du match capital Nantes-Saint-Etienne, Jean Vincent joua la carte jeunesse. Robert Herbin garda sa confiance aux joueurs confirmés, même amoindris. C'est le jeune Adonkor qui suppléa Rio au poste de stoppeur. Sa tâche, ne laisser aucun répit à Platini. Il le fit sans complexe et avec l'assurance d'un vieux briscard. Mais Michel Platini sut profiter des rares erreurs de jeunesse d'Adonkor.

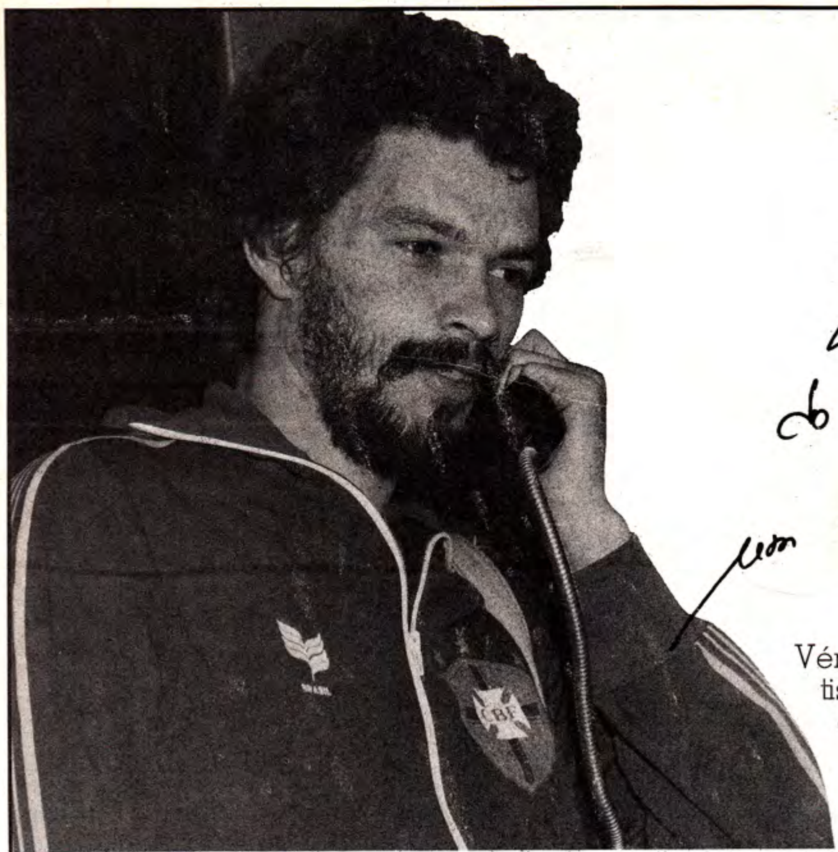
Deux r

Le grand r
soirée fut C
remarquabl
C'est lui en
Zanon la b
stéphanoise
de cette im

Deux minutes d'euphorie

Le grand malheureux de la soirée fut Oscar Muller, remarquable par ailleurs. C'est lui en effet qui offrait à Zanon la balle d'égalisation stéphanoise. Dans un match de cette importance aussi intense — le plus dur pour les Nantais était bien de tromper Castaneda. Le but libérateur signé Agerbeck déconcentrera les Canaris. L'euphorie ne dura que deux minutes. Il n'en fallut pas plus pour que les Verts remettent la pendule à l'heure par l'intermédiaire de Zanon, de loin le meilleur de cette soirée. Il semble posséder le don d'ubiquité ce qui lui permit non seulement de restituer un nombre incalculable de ballons, mais aussi de tromper Leclerc.

SOCRATES



Véritable athlète, 1,90 m-80 kg, Socrates est aussi un artiste bien dans la tradition brésilienne. Capitaine et créateur de Corinthians et de la sélection nationale, il est un des principaux artisans du renouveau du Brésil. Docteur Socrates répond à toutes vos questions et souvent de manière inattendue.

Depuis quel âge joues-tu au football ?

Roger Pouvreau
44800 St-Herblain

J'ai commencé comme tous les enfants Brésiliens : dès que j'ai été en âge de courir après un ballon et de m'intéresser au foot. A 8 ans, je m'entraînais avec une orange dans les rues voisines de ma maison. Il m'arrivait aussi de confectionner des ballons avec de vieux chiffons, ou des bas usés de ma mère. A 15 ans, j'ai mis mes premières chaussures de footballeur. Peut-être, à 35 ans, les ôterai-je pour toujours. A ce moment-là, je les remplacerai par des souliers blancs de médecin.

Dans quelles circonstances as-tu été remarqué, et as-tu eu des difficultés pour devenir professionnel ?

Olivier Chaigneau
85130 La Gambretière

Ma carrière s'est déroulée normalement. J'ai joué dans les équipes de Varzea, d'abord comme junior de quartier, ensuite comme junior appartenant à un club organisé, ensuite comme professionnel. A ce dernier stade, j'appartenais au Botafogo de Ribeirao Preto, province de Sao Paulo.

Penses-tu que l'on puisse concilier les études et le football, à plus forte raison lorsqu'on le pratique dans une équipe nationale ?

Codjo Gnimassow
75116 Paris

Je n'ai jamais eu de problème pour concilier le football et la médecine. L'important, pour moi, c'était d'accéder à la sélection nationale grâce au foot, et à la médecine grâce au titre de docteur. Je crois que je peux exercer les deux professions avec succès.

Penses-tu à ta reconversion et aimerais-tu devenir un jour l'entraîneur d'une grande équipe ?

Patrick Sestier
69360 Serezin du Rhône

Je ne serai jamais entraîneur. Après le football, je me consacrerai à la médecine.

Quelles sont les équipes européennes qui t'impressionnent le plus ?

Pascal Marre
89700 Tonnerre

Je ne sais pas comment sont aujourd'hui les équipes des clubs. Parmi celles que j'ai vu il y a quelque temps déjà, j'ai bien aimé Liverpool, St-Etienne et le Bayern de Munich.

Revêtir le maillot de l'équipe nationale du Brésil, est-ce pour toi une consécration, une récompense ou tout simplement un moyen de t'affirmer un peu plus au plus haut niveau ?

Mohamed Mahamoud
Djibouti

La sélection nationale, pour n'importe lequel d'entre nous, est un honneur. Je suis très fier de pouvoir en faire partie. C'est la meilleure récompense que le football m'ait apportée.

Au début de ta carrière, tu opérais en soutien de l'attaque. Pourquoi as-tu décidé de te fixer définitivement au poste d'avant centre ?

Michel Kerrien
29200 Brest

J'ai toujours préféré jouer en venant de l'arrière, même portant le maillot numéro 9. Je n'ai jamais été un de ces centres qui restent fixés sur l'aire adverse. C'est lorsque j'avance sur le terrain, en contrôlant le ballon, que je me sens le plus à l'aise.

Le changement d'entraîneur – Tele Santana à la place de Coutinho – a-t-il été d'une grande influence dans le renouveau brésilien ?

Bertrand Niel
44460 St-Nicolas-de-Redon

Coutinho est excellent dans la théorie. Tele est excellent dans la pratique. Nous avons profité des qualités de l'un et de l'autre. Ceci dit, le football brésilien n'était pas préparé aux théories de Coutinho. Il s'adapte mieux aux concepts de Tele, dont le travail est basé sur l'art individuel des joueurs, adapté aux nécessités de l'ensemble.

Que penses-tu du football français ? Si la France se qualifie pour le Mundial 82, sera-t-elle, d'après toi, un adversaire dangereux ?

J.-Bernard Alary
31250 Revel

Un concours exclusif

Allo mondial vous met en tête à tête avec vos joueurs préférés et vous offre, si votre question est originale l'occasion de gagner de magnifiques lots (la liste des lauréats de ce mois est en page 74.

C'est facile !

Téléphoner, en faisant le 523.50.04 ; si vous habitez la province, composer le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.

Écrire, sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à :

« ALLO MONDIAL »
B.P. 90
75461 Paris Cédex 10.

Dans les deux cas indiquez très clairement vos nom, prénom et adresse.

L'influence latine est incontestable dans le foot français. La France est un des « grands » européens, en la matière, et son histoire le démontre. Si la France se qualifie pour les finales, en Espagne, ce sera la preuve qu'elle a formé une équipe puissante. Dans ce cas, nous devrons tous la craindre et la respecter. Les Allemands courent. Les Français pensent. Et ceci est dangereux pour des gens comme nous, qui sommes aussi des « penseurs ».

D'après toi, est-il difficile pour un joueur brésilien de s'adapter au football européen ?

Bruno Hée
72400 La Ferté Bernard

Non. N'importe quel joueur brésilien peut s'adapter au football européen. Voyez Falcao, Eneas, Juary, Dirceu et d'autres, qui ont beaucoup de succès en Italie et en Espagne.

Le football est un sport très populaire au Brésil. Les Brésiliens ont-ils une façon particulière d'aimer et de concevoir ce sport ?

Laurent Motais
76230 Bois Guillaume

Pour les Brésiliens, le foot est la grande, la seule, l'unique préoccupation du samedi et du dimanche. Rien d'autre ne compte pour eux. Même pas le Carnaval, ou les jolies filles de Copacabana. Peut-être parce que le Carnaval se trouve aussi sur les stades à ce moment-là. Et les jolies filles de Copacabana également.

Après les récentes rencontres entre l'Europe et l'Amérique du sud, au cours du Mundialito, penses-tu que l'on pourra battre l'Espagne chez elle lors de la prochaine coupe du Monde ?

Paul Ernst
83100 Toulon

Vaincre l'Espagne chez elle sera difficile. Mais pas impossible.

Quel joueur admires-tu le plus et lequel crains-tu le plus ?

Thierry Walter
68270 Wittenheim

J'admire Zico et je respecte Diego Maradona. Mais le seul que je respecte et admire en même temps, c'est Pelé.

Pour quelle raison Tele Santana t'a-t-il choisi pour être capitaine de l'équipe du Brésil ?

Roland Granier
10170 Ste-Hyppolyte-du-Fort

Je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'un jour, il m'a remis le brassard de capitaine en me disant : « Contrôle les garçons. Empêche-les de perdre la tête ». Je crois qu'il m'a choisi parce qu'il s'est rendu compte que les autres membres de la sélection m'écoutaient beaucoup. Chaque fois qu'ils avaient à débattre d'un problème avec la commission technique, c'est moi qu'ils choisissaient comme porte-parole.

Quels adversaires redoutes-tu le plus pour ta prochaine coupe du Monde ?

Sébastien Bolle
59640 Dunkerque

Je pense qu'il est encore trop tôt pour répondre à une telle question. Il ne fait aucun doute, pourtant, que l'Argentine, l'Allemagne occidentale et l'Espagne seront les grandes équipes du tournoi. Mais je ne crois pas que le Brésil doive trembler devant elles.

Comment expliques-tu le renouveau du Brésil, et penses-tu qu'il a des chances de gagner la coupe du Monde en Espagne ?

Denis Mefebvrin
62310 Fruges

Le Brésil, avec Tele, est revenu au jeu technique de ses origines. Il a abandonné les théories compliquées. Et le Brésil, lorsqu'il joue comme il sait le faire, est toujours candidat à tous les titres, dans tous les tournois.

notre prochain invité jean tigana
vous avez jusqu'au 25 juin pour lui poser vos questions

Les brillants résultats des anciennes équipes brésiliennes, de Pelé et de Garrincha ne condamnent-ils pas le nouveau Bérsil à obtenir des résultats internationaux satisfaisants ?

Alain Magesle
65000 Tarbes

Les équipes de Pelé et de Garrincha jouaient à une autre époque, alors que le football était très différent de ce qu'il est maintenant. Bien sûr, nous avons toujours le devoir historique d'honorer le passé. Mais cela ne suffit pas. D'autant plus que le public, lui, oublie très vite le passé, et s'intéresse vivement au présent.

Selon toi, quelles qualités faut-il posséder pour devenir un avant centre ?

Slama Kamel
06700 St-Laurent-du-Var

A mon avis, le football moderne se passe de l'avant centre. Parlons donc du maillot numéro 9 et de ses fonctions. Il peut être fonceur, du genre à affronter les arrières tête baissée, ou technicien, avec un bon dribble et un jeu intelligent. Je préfère la seconde attitude. Peut-être parce que je suis plutôt mince, et que je n'ai guère l'avantage lorsque j'ai décidé d'affronter des défenseurs du genre « armoire à glace ». Je crois que, dans le football moderne, l'avant centre technicien est beaucoup plus précieux.

Que penses-tu de la violence sur les terrains de football

Ali Saïfi
24100 Bergerac

La violence transforme le football en bagarre. Or, le football est devenu populaire parce qu'il est considéré comme un art. Si on ne fait rien contre la violence, le football — du moins celui que nous connaissons et que nous aimons — mourra.

Comment juges-tu l'évolution du jeu et de ton métier au cours de ces dernières années ?

Bertrand Bouché
80000 Amiens

Le football est, de plus en plus, un jeu de solidarité. C'est pourquoi on voit surgir beaucoup moins de super-vedettes qu'autrefois. Nous vivons à l'heure des groupes. Je crois qu'un jour, le football ressemblera au basket-ball avec toutes ses tactiques, ses clés, ses schémas, lorsque tout le monde avance ou tout le monde recule... Nous prenons le chemin de cette évolution. Et dans ce genre de jeu, il n'y a pas de place pour des gens comme Pelé, Garrincha, Cruyff, Beckenbauer, Platini et autres virtuoses du ballon.

Quel sont tes loisirs en dehors du football ? Pratiques-tu d'autres sports ?

Jean-Jacques Charolais
37100 Château Renault

Mon loisir, c'est le football, que j'ai eu la chance de transformer en profession. Il m'arrive de pratiquer d'autres sports pour me distraire. Mais ce ne sont pas des passions.

Ne serais-tu pas tenté d'aller jouer au « soccer » aux Etats-Unis ?

Marie-Joseph Pascal
77530 Vaulx en Vexin

Pourquoi pas ? Surtout si, en dehors d'un bon salaire en tant que joueur, on m'offre — qui sait ? — un poste important dans une grande clinique.

les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à john wark seront publiées dans le n° 16 de mondial

523.50.04 Allo mondial?

Concours

mondial

ÉQUIPEZ

Ce concours, organisé par MONDIAL, comporte deux épreuves :

- **1re ÉPREUVE :**
  Parmi les membres de l'équipe de 1re division de l'A.-J. Auxerre photo ci-contre à droite, il y a **un intrus.** Lequel ?
- **2e ÉPREUVE :**
  Classez par ordre de préférence **10 exploits** de la saison de foot 1980-1981 énumérés ci-dessous.

A *La victoire de Bordeaux à Nantes (1-4) en 1/8e de finale de la coupe de France.*

B *La victoire de l'Uruguay sur le Brésil en finale lors du Mundialito.*

C *L'élimination de Francfort, le tenant de la coupe UEFA, par Sochaux.*

D *La victoire française sur les vice-champions d'Europe, la Belgique.*

E *L'écrasante défaite de Hambourg en coupe UEFA (5 à 0) devant St-Etienne.*

F *Zico rentre dans le club des joueurs ayant marqué plus de 500 buts.*

G *Paganelli marque 3 buts lors de son premier match de coupe d'Europe à Kuopio.*

H *Le Brésil bat l'Allemagne par 4 buts à 1 lors du Mundialito.*

I *Après 4 années sans défaite sur son terrain, Auxerre met fin à la belle série des Nantais.*

J *Onnis a battu le record de Revelli (216 buts en championnat de France).*

Avec la
des Soc
HEURT
et
SOLEILL

V

MO

BULLET
DU CON

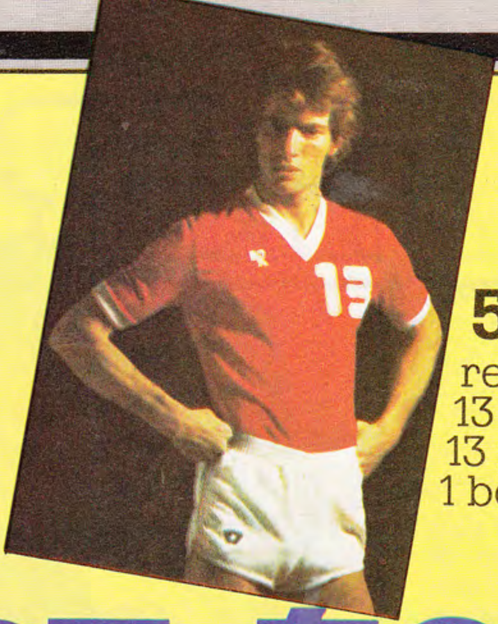
1. Le nom
de l'intru

2. Voici n
de préfér

1 ☐ 2

6 ☐ 7

NOM
PRENOM
ADRESSE
CODE PO
VILLE



Avec la participation des Sociétés HEURTEFEU et SOLEILLANT

5 équipes

recevront
13 maillots
13 flottants
1 ballon

VOTRE ÉQUIPE

REGLEMENT RESUME DU CONCOURS

Ce concours est ouvert à tous les lecteurs et à toutes les lectrices de MONDIAL, habitant la France métropolitaine.

Les gagnants seront ceux qui, ayant répondu exactement à la 1re question, auront envoyé une liste de préférence des exploits la plus proche de la liste-type qui sera établie avec l'ensemble des réponses de tous les concurrents.
Le classement sera établi par "tranches d'âges" ; ce qui fait qu'il y aura cinq gagnants, un pour chacune des catégories : pupilles, minimes, cadets, juniors et seniors.
Le gagnant recevra, dans chaque catégorie, un équipement complet (maillot flottant et ballon) pour tous les membres de son équipe dont les noms et adresses figureront dans son bulletin-réponse.
Plusieurs membres d'une même équipe peuvent concourir, à la seule condition qu'il y ait un bulletin réponse distinct pour chaque concurrent. Seuls les bulletins réponse découpés dans MONDIAL seront valables (copies et photocopies non acceptées).
Remplissez le bulletin réponse ci-dessous (en écrivant lisiblement, sans rature et sans rien omettre), découpez-le et expédiez-le, sous enveloppe suffisamment affranchie, à l'adresse ci-dessous, pour qu'il y parvienne avant le 1er juillet 1981.
Attention : c'est la date d'arrivée à MONDIAL et non pas la date de départ de la poste qui compte.
Vous en savez maintenant assez pour concourir - et gagner - Mais si vous voulez avoir de plus amples renseignements demandez le règlement complet en écrivant à l'adresse ci-dessous, sans omettre de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

ENVOYEZ VOTRE BULLETIN-RÉPONSE SOUS ENVELOPPE A MONDIAL, CONCOURS "ÉQUIPEZ VOTRE ÉQUIPE" B.P. 90 - 75461 PARIS CEDEX 10

BULLETIN RÉPONSE DU CONCOURS MONDIAL

1. Le nom de l'intrus ☐
2. Voici mon classement par ordre de préférence

1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐
6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10 ☐

NOM ....
PRENOM .... AGE ....
ADRESSE ....
....
CODE POSTAL ....
VILLE ....

ÉQUIPEZ VOTRE ÉQUIPE

cachet du club

pupilles, minimes, cadets, juniors, seniors *

Noms	Prénoms	Tailles	Adresses

Couleur du club* bleu ☐ rouge ☐ vert ☐ jaune ☐ orange ☐ blanc ☐ *Cocher la bonne mention

PORTRAIT

SAM

Giresse et Proshaka, meneurs de jeu de valeur internationale sont des artistes. Leur talent est unanimement reconnu.

Herbert Prohaska
Né le 8-8-1955
à Vienne
(Autriche)
1,75 m - 71 kg
Marié

Carrière

Herbert a débuté dans un modeste club de quartier de Vienne, l'Ostbahn, où il fut remarqué par tous les dirigeants des grands clubs de Vienne. Il signa à l'Austria en 1972 avant d'émigrer à l'Inter de Milan au début de la saison. 39 sélections en équipe d'Autriche.

Palmarès

Prohaska a remporté avec l'Austria quatre championnats d'Autriche en 76, 78, 79 et 80 et deux coupes d'Autriche en 74 et 77. Finaliste de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en 1978.

PERSONNALITE

• On ne peut pas dire que Prohaska soit venu par hasard au football puisqu'il a commencé très jeune. Néanmoins, en bon Viennois qu'il est, il avait plutôt le vocation d'un musicien. Il rêvait de jouer de la guitare et de fonder un groupe. Mais issu d'un milieu modeste,. il dût apprendre le métier de mécanicien dès l'âge de 10 ans. Et c'est seulement en amateur qu'il fait maintenant de la musique. Tant mieux pour le football.

• Alain Giresse, à l'inverse de ces footballeurs des temps modernes globe-trotters ou mercenaires, serait plutôt du genre casanier. Pour lui, l'aventure a commencé à Bordeaux, elle s'y terminera vraisemblablement, à moins d'un cataclysme dans la capitale du Sud-Ouest. Pour résumer, nous dirons que Giresse et les Girondins sont inséparables.

EXPERIENCE

• A 25 ans, Prohaska a été capé une quarantaine de fois sous le maillot Autrichien, et il ne se rappelle déjà plus le nombre de rencontres de coupe d'Europe qu'il a joué. Son assurance est telle qu'elle a fait dire à Jean Vincent : « Ce type-là, il continuerait à orchestrer le jeu même si le stade venait à s'écrouler ».

• Bien évidemment, Alain Giresse n'a pas la même carte de visite. Longtemps, il a éprouvé du mal à sortir le grand jeu dans les rencontres importantes qui nécessitent beaucoup d'expérience. Souhaitons que le match impeccable qu'il a livré contre la Hollande en éliminatoire de coupe du Monde servira de déclic. Après tout, le trac et la peur du mal faire ne sont pas des maladies inguérissables et éternelles.

PARTICULARITE

• Prohaska voue une admiration sans limite à l'illustre manager de

S PARALLELES

Alain Giresse
Né le 2-9-1952
à Langoiran
(France)
Marié

Carrière

On dit souvent que nul n'est prophète en son pays. Alain Giresse doit être l'exception qui confirme la règle. Né dans la banlieue de Bordeaux, il n'a pas quitté les Girondins depuis son plus jeune âge et n'a pas cessé d'être la coqueluche du public.
4 fois international.

Palmarès

Pas de quoi remplir une ligne. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire.

l'Inter, Sandro Mazzola. En effet, âgé de 9 ans, le jeune Herbert avait assisté à la première victoire de l'Inter en coupe d'Europe contre le Réal de Madrid. Le match se déroulait à Vienne et Mazzola, époustouflant, avait inscrit deux buts. Lorsque, au printemps dernier, les dirigeants milanais apprirent cette anecdote, ils renvoyèrent Mazzola à Vienne pour traiter avec Prohaska les modalités de son transfert. Et l'affaire se conclut très rapidement...

• On ne peut pas dire qu'Alain Giresse soit un garçon très chanceux. D'une part, parce qu'en équipe de France il doit faire face à la redoutable concurrence de Michel Platini. D'autre part, parce que les Girondins, depuis une décennie, étaient au creux de la vague et qu'il est toujours difficile de faire admettre son talent dans un club qui n'occupe pas le haut de l'affiche.

VISION DU JEU

• La clairvoyance et l'intelligence de jeu, sont, à l'instar de tous les créateurs, les vertus principales de Prohaska. Sans verser dans l'exagération, on peut dire qu'il fait partie des joueurs les plus inspirés en Europe, même si son allure un peu voutée n'est pas des plus élégantes. Il a le don de «sentir» un partenaire s'engager dans son dos, ce qui est évidemment précieux pour prendre les défenses à revers.

• Alain Giresse, croyez-nous, n'est pas «aveugle» lui non plus. Il sait lorsqu'il faut accélérer le jeu ou au contraire le ralentir, selon le placement de ses adversaires et de ses partenaires. Il possède aussi le sens de l'improvisation et de l'imprévisible, qui ne sont propres qu'aux footballeurs d'un calibre supérieur.

PASSE

• Si Prohaska manque plus de cinq passes dans une partie, c'est vraiment qu'il a raté son match. Tel un métronome, il relance avec une précision diabolique. C'est bien simple, Herbert est sûrement dans une rencontre le joueur qui touche le plus de ballons et qui en perd le moins. Il préfère jouer court, mais la tactique du contre l'oblige parfois à jouer long, avec tout autant de bonheur d'ailleurs.

• La différence avec Prohaska est que Giresse utilise très volontiers l'extérieur du pied, alors que l'Autrichien préfère frapper de l'intérieur. Gigi, comme on le surnomme, est un spécialiste du «une-deux» aux abords des surfaces de réparation, preuve péremptoire de son adresse. Mais il peut aussi servir impeccablement en profondeur ses ailiers, et ce ne sont certainement pas Soler et Gemmrich qui nous contrediront.

TIR

• Il est probable que l'Inter n'a pas offert une montagne de lires à Prohaska pour la puissance de son tir. Car si l'Autrichien est capable, grâce à des balles très travaillées, d'inscrire quelques buts à courte distance, on ne peut pas en conclure pour autant qu'il appartient à la race des buteurs. Seule sa précision lui permet de compenser ce point faible de son jeu.

• Giresse est plutôt mieux loti dans ce domaine. Son tir est très sec et souvent bien cadré. C'est lui qui tire les coups de pied arrêtés à Bordeaux, preuve de ses bonnes dispositions. Ce qui ne gâte rien, il se sert presque indifféremment de ses deux pieds. Ainsi marqua-t-il récemment contre Lyon en championnat un but d'anthologie : reprise de volée très pure du pied gauche, alors qu'il est naturellement droitier.

DRIBBLE

• Tant dans les dribbles à retardement en défense que dans les prises de risque en attaque, Prohaska est tout simplement remarquable. Si sa gamme est très étendue, sa spécialité est la feinte de corps vers l'extérieur, suivie d'un débordement vers l'intérieur, tout en soulevant légèrement le ballon. Un peu à la manière de Jean-Marc Guillou ou du Niçois Fares Bousdira, pour être plus concret. Mais à tous égards, l'Autrichien est un technicien les plus accomplis du

PROHASKA

l'un des joueurs les plus inspirés d'Europe.

GIRESSE

possède le sens de l'improvisation des meilleurs.

football contemporain.

• Il est probable qu'Alain Giresse a le dribble le plus court de l'Hexagone. Il peut se débarrasser de n'importe qui dans le périmètre le plus restreint. Sa petite taille et son centre de gravité très bas, contrairement à ce qu'on voudrait parfois nous faire croire, sont des atouts bien plus que des handicaps. Le Bordelais, d'une manière générale, est pourvu lui aussi d'une belle aisance technique.

INFLUENCE SUR LE JEU

• Régulateur, stratège, organisateur, chef d'orchestre : tous ces clichés qualifient justement Herbert Prohaska. Au four et au moulin, il assure la jonction entre une défense de l'Inter un peu fébrile et une attaque pas très efficace cette saison, Altobelli ayant longtemps hiberné après un automne flamboyant. Nul doute que si les Milanais ont fait un bon parcours en coupe d'Europe, ils le doivent en partie au meilleur étranger du Calcio, Prohaska.

• Si les Girondins ne sont pas descendus en seconde division vers la fin des années 70, ils le doivent à Alain Giresse, le seul à surnager dans la tempête. Et si maintenant ils renouent avec les années fastes, ils peuvent encore lui dire un grand merci. Depuis 10 ans, il fait la pluie et le beau temps dans la demeure bordelaise. A côté d'hommes certes très travailleurs et irréprochables, mais un peu laborieux et obscurs, Alain Giresse a toujours apporté son brio et son étincelle. Tout cela pour dire qu'il est l'homme influent de son équipe depuis presque une décennie. •

LE ZOOM DE PIERRE CANGIONI

Les blessures de Michel Platini ont éloigné le meneur de jeu de l'équipe de France des confrontations internationales récentes. Ses deux forfaits successifs face aux Pays-Bas et à la Belgique ont par voie de conséquence donné sa chance au Bordelais Alain Giresse. A cette occasion, on a redécouvert qu'un joueur de 1,63 m peut évoluer au plus haut niveau et dominer même parfois adversaires et partenaires.

Les grands faussent le jeu

Depuis le jour, mal défini où le football naquit quelque part dans l'empire britannique jusqu'à une période récente, jamais la taille des footballeurs ne fut l'objet d'une préoccupation fondamentale.

Le plus admiré des joueurs du monde entier: Pelé, le dieu vivant, culmine à 1,71 m et l'idole des Français Raymond Kopa mesure 1,64 m. Leurs adversaires respectifs ont gardé davantage en mémoire leurs feintes déroutantes que la modestie de leur taille.

Si les défenseurs étaient choisis souvent en fonction de critères physiques, à l'inverse, la seule condition imposée aux attaquants se résumait à la possession d'une bonne technique et à l'efficacité face au but adverse.

Soudain au cours de l'année 1971 des hordes néerlandaises débarquèrent en conquérants sur les stades mondiaux. Conduits par un certain «roi Johan». Ces Vikings modernes renversaient toutes les valeurs sur leur passage et se présentaient comme des athlètes complets. Alors on éprouvait quelques difficultés à admettre que ces grands et solides gaillards savaient allier des qualités physiques exceptionnelles à une technique très élaborée.

Du jour où l'Ajax d'Amsterdam et son nouveau football remportèrent la finale de la coupe d'Europe des clubs, c'était à Wembley le 2 juin 1971 une nouvelle théorie commença à creuser sa galerie. Dorénavant, disait-on, les footballeurs devront être des athlètes complets, capables d'attaquer et de défendre sur un rythme soutenu pendant la durée d'un match. Plus tard on parvint sans peine en prenant exemple sur les gabarits hollandais à la conclusion que les «petits» n'auraient désormais plus leur chance dans les combats de géants.

Quand le football allemand et son porte drapeau le Bayern de Munich prirent la relève des Pays-Bas dans l'hégémonie européenne on crut voir dans la réussite «des grands blonds aux chaussures noires» la confirmation de la théorie basée sur la discrimination par la taille. Le petit, mais talentueux arrière allemand, Berti Vogts n'étant que l'exception qui confirmait la règle.

En France, on ignorait soudain que la morphologie française n'a que de lointains rapports avec celle des Néerlandais ou des Allemands. On oubliait avec la rapidité imputable à une conversion récente, que, parmi nos meilleurs joueurs, figuraient Kopa, Piantoni, Deladerrière, Guillas et bien d'autres, dont les vertus ne se mesuraient pas sous la toise.

Ainsi l'affirmation prenait force d'axiome: «Point de taille; point de valeur».

Comme le basket ou le volley, le football, à son tour, devenait un sport discriminatoire. Les petits n'étaient plus admis dans la cour des grands. Sans en avoir conscience on amputait le football d'une de ses vertus principales et sans doute la plus importante: son universalité. Ce sport collectif qui, pendant longtemps, avait laissé la porte ouverte à tous s'était transformé en club privé. Ainsi il y a quelques années l'idée paraissait définitivement ancrée dans les esprits.

Deux petits parmi les plus grands

Les théories, c'est connu, ne valent que jusqu'à preuve contraire.

Soudain, dans le firmament du football mondial, deux étoiles de première grandeur ont brillé d'un vif éclat et, ô surprise, leurs tailles respectives sont des plus modestes. Le Britannique Kevin Keegan et l'Argentin Diego Maradona, considérés comme les deux meilleurs joueurs mondiaux, naviguent au dessous de la barre des 1,70 m.

PETITS OU GRANDS LE FOOTBALL EST A TOUT LE MONDE

rs joueurs,
eladerrière,
es vertus ne
e.
ait force
point de va-

, le football,
discrimina-
admis dans
s en avoir
otball d'une
ans doute la
ersalité. Ce
longtemps,
à tous s'était
si il y a quel-
t définitive-

e valent que

t du football
remière gran-
et, ô surprise,
des plus mo-
in Keegan et
a, considérés
joueurs mon-
us de la barre

DS
ALL
DE

Kevin Keegan est débordant d'enthousiasme ; sa détente est redoutable.

La vélocité de Loïc Amisse (1,63 m) contraint Zorzetto (1,76 m) à la faute.

Diego Maradona, le meilleur joueur actuel, est déroutant par ses dribbles.

Et voilà une sacrée brèche ouverte dans le mur des théories récentes ! Ces deux « petits » aux morphologies semblables sont, non seulement, des footballeurs exceptionnels au plan individuel, mais, aussi et surtout, des meneurs de jeu et, occasionnellement, des buteurs. Il n'est pas rare d'ailleurs de voir Keegan et, à un degré moindre, Maradona réussir des buts de la tête.

Le récent « Mundialito » disputé en Uruguay à l'occasion du cinquantenaire de la coupe du monde a révélé un autre grand joueur, Ruban Paz. Or l'Urugayen ressemble comme un frère à son voisin argentin Maradona, y compris par la taille. En France l'exemple d'Alain Giresse au sein de la formation nationale confirme le retour des petits gabarits. Ne dit-on pas que Laurent Paganelli malgré ses 163 centimètres est un de nos plus grands espoirs et souvenons nous du Bastiais Jean-Marie de Zerbi, petit lutin lancé avec succès au plus fort des rudes batailles européennes.

Équilibre et promptitude

En réalité si on étudie leur morphologie on constate que tous ces joueurs possèdent un point commun : des jambes et surtout des cuisses très développées, souvent à la limite de l'hypertrophie. Par voie de conséquence, le centre de gravité placé très bas leur assure un équilibre supérieur à celui des joueurs de haute taille.

Les jambes courtes, mais puissantes, véritables pistons tournant à un rythme supérieur, permettent des démarrages très secs et favorisent les brusques changements de direction qui surprennent par leur soudaineté.

Autre avantage, la petite taille de ces joueurs qui possèdent, en général, une bonne couverture de balle, rend difficile le rôle de leur adversaire. Le contact à l'épaule étant pratiquement impossible, celui-ci ne sait plus comment attaquer le porteur du ballon et son embarras engendre souvent une faute. Rappelons nous des difficultés éprouvées par les défenseurs britanniques face à Raymond Kopa, ou la gêne des Néerlandais confrontés ou virevoltant Diego Maradona. Ce jour-là le petit Argentin déjoua même les embuscades et fauchages dressés sur son passage. Hélas, à l'inverse, l'Anglais Kevin Keegan paie actuellement par de nombreuses blessures le tribut de son immense talent.

L'expérience prouve désormais qu'une équipe de France qui se présenterait avec dans ses rangs, Alain Giresse et Loïc Amisse, ne serait pas diminuée mais au contraire bénéficierait de leur présence.

Le retour des joueurs de taille modeste est réconfortant pour l'avenir du football. Il eût été dommage qu'un des seuls sports populaires perdit son caractère universel.

« JE NE SERAI JAMAIS UN TRICHEUR »

Il y a un mystère Pécout. Tenu par les uns pour le seul authentique avant centre de notre football, il est considéré par les autres comme l'un de ces nombreux champions français qui promettent tant et tiennent peu. Mondial est allé voir ce joueur qui paraît posséder tous les dons de la nature. Gueule de star et forte tête, Eric Pécout n'a pas craint de parler. Et la rencontre fut passionnante car Eric le buteur n'a vraiment rien d'un tricheur.

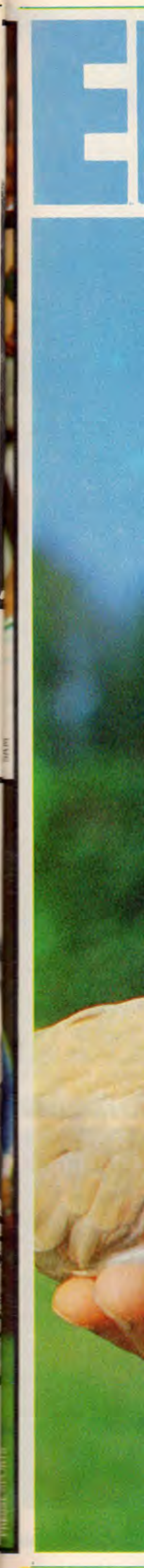
La Jonelière. Le programme des Canaris est léger. A cette époque de l'année, il est nécessaire de ménager l'organisme des joueurs. La saison a été particulièrement longue. La plupart des professionnels font une partie de tennis-ballon avec Jean Vincent, Jean-Paul Bertrand-Demanes se refait un moral avec les stagiaires. Le troisième groupe ne devrait pas tarder à revenir de sa séance de footing. Éric Pécout est de ceux-là. C'est lui que Mondial vient rencontrer.
Voilà le groupe, Bruno Baronchelli en tête, Patrice Rio bon dernier, le bras en écharpe.
« Salut, Éric ! »
« Salut ! Vous avez fait bon voyage ? Vous avez de la chance, il fait beau. C'est rare ici. Bon ! Je m'habille et on file à la maison ; ma femme nous attend pour déjeuner. »
Sur la route, Éric parle de son lapin, de

Une vie trop paisible

ses arbres, de ses fleurs... et de football bien sûr.
« Depuis ta dernière visite, j'ai un pensionnaire de plus. J'ai récupéré une tourterelle. Elle s'échappe... mais elle revient toujours à l'heure des repas. Avec elle, on s'amuse comme des fous, ma femme et moi. Il y a quelques semaines, je lui ai sauvé la vie. Elle avait du mal à pondre un œuf. Elle était à bout de force. Si je n'avais pas agi, elle serait certainement morte. J'ai fait une incision, puis je l'ai recousue. »
Voilà le côté pile du personnage. La face cachée. Un homme heureux qui mène une vie paisible entre sa femme Julie, son fils Thomas et ses bêtes. En attendant qu'un poney, une chèvre, un mouton viennent agrandir la famille.
Il y a aussi le golf. Un sport qu'il a découvert récemment, lorsqu'une vilaine blessure le condamna à l'inactivité durant de longs mois.
« J'ai hésité avant de m'adonner à ce sport. J'avais peur que l'on me taxe de snobisme. C'est ce qui retient certains de mes coéquipiers. Pour l'instant, je n'ai réussi à convaincre que Picot. Le golf a un gros avantage par rapport au tennis. Je peux le pratiquer la veille d'un match ; ce n'est pas trop fatigant. »
L'autre facette du personnage est plus connue. Où, plutôt, on croît la connaître. C'est celle qui a trait au footballeur. Delio Onnis dit de lui qu'il est bourré de talent, que c'est un super et, enfin, qu'il vaudra 30 buts par saison lorsqu'il aura résolu certains problèmes psychologiques.
« Ça va paraître idiot pour certaines personnes, mais tant pis, je crois que j'y arriverai le jour où je partirai de Nantes. Ici, je me suis installé dans une vie trop paisible. Sous d'autres horizons, je devrais, sans problème, retrouver la hargne nécessaire au buteur. Dans un contexte différent et devant un autre public, je serai obligé de justifier ma réputation, mon transfert aussi. Ce sera une motivation supplémentaire. Je me rends compte qu'à Nantes, je suis en train de m'éteindre. »

La franchise personnifiée

Éric symbolise la franchise. Les tricheurs, il en a horreur. Il suffit de l'écouter parler de Mario Kempes pour s'en convaincre.
« J'étais très irrité lorsqu'on m'a comparé à l'Argentin. Alors qu'il n'y a vraiment rien de comparable entre lui et moi. Je veux bien admettre qu'il a parfois des gestes de génie, qu'il marque des buts exceptionnels, mais au niveau collectif, il ne sert strictement à rien. L'équipe ne joue que pour lui et Kempes ne pense qu'à lui. Je vois mal Kempes à Nantes, tricher comme il le faisait à Valence pendant plus de 80 minutes, se cacher pour ne sortir de son trou qu'une fois ou deux, même si c'est pour marquer un but. Ici, il ne mettrait certainement pas 40 buts par saison. Car les ballons, il faudrait qu'il aille les chercher. »
Pourtant à Nantes, on ne s'est jamais privé de reprocher à Éric de ne pas prendre assez de risques. Éric n'est pas naïf ; il sait pertinemment que le club qui fera



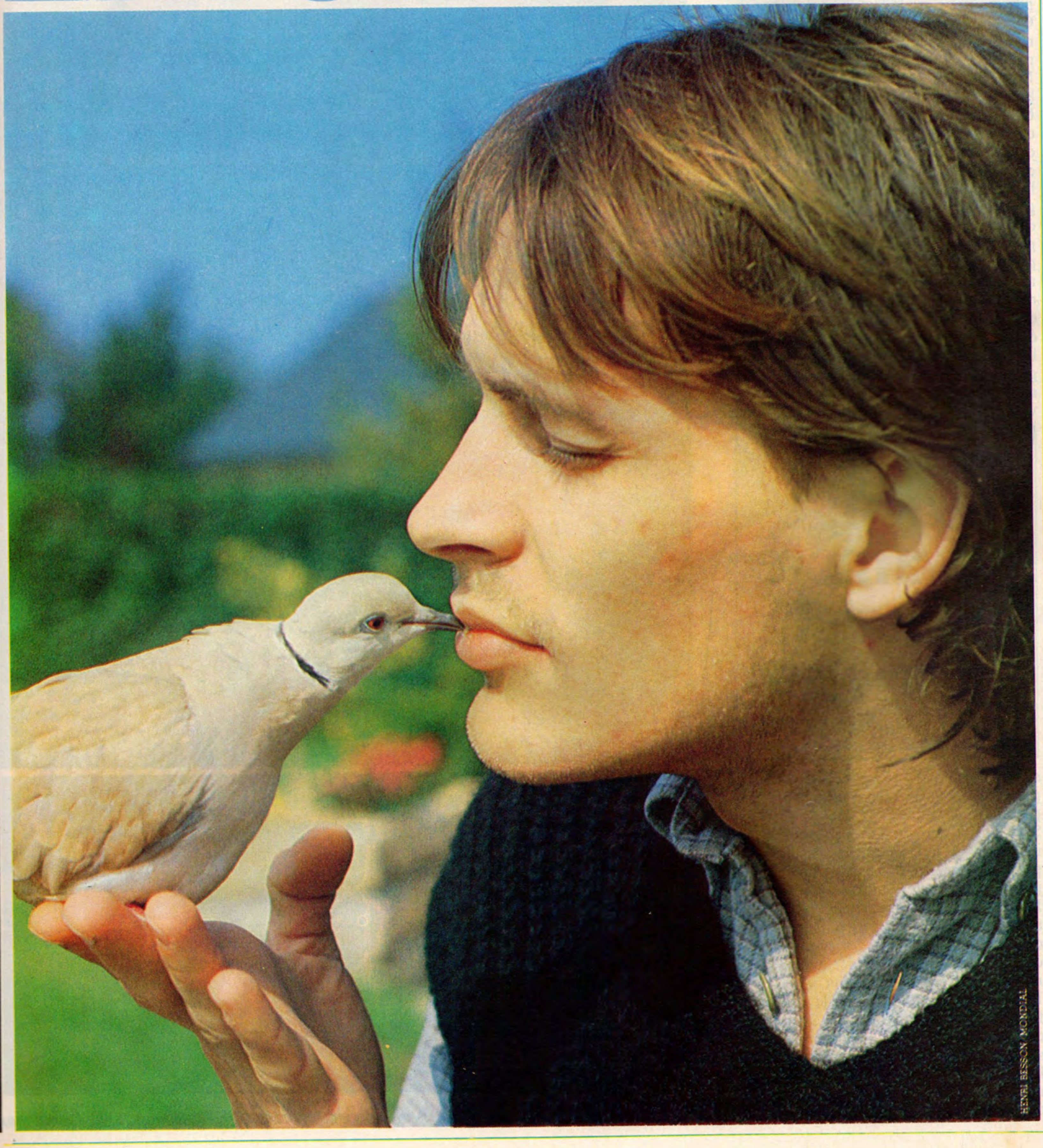
ueur
ossé-
dons
ueule
tête,
raint
ontre
ante
uteur
heur.

exte diffé-
c, je serai
tion, mon
motivation
ompte qu'à
éteindre. »

s tricheurs,
uter parler
onvaincre.
a comparé
vraiment
et moi. Je
arfois des
des buts
collectif, il
ipe ne joue
se qu'à lui.
es, tricher
ndant plus
ne sortir de
, même si
il ne met-
par saison.
'il aille les

est jamais
e pas pren-
pas naïf ; il
b qui fera

ERIC PECOUT



HENRI BESSON MONDIAL

appel à ses services souhaitera sans doute le voir marquer autant de buts que les étrangers de France. Son intérêt, alors, sera peut-être de changer de style au détriment du jeu collectif.

« Je comprends cela, mais je ne peux pas changer mon jeu du jour au lendemain. J'ai bien essayé d'évoluer dans ce sens ces dernières années ; mais je ne sais pas me planquer comme le faisait Carlos Bianchi. Ce qui ne m'empêche pas d'être opportuniste ! J'ai besoin de courir avant et de participer à la construction du jeu. A Nantes, on m'a bien fait comprendre que la valeur d'un avant centre se mesurait en buts marqués. Même lorsque Nantes était champion avec la meilleure attaque, les dirigeants n'étaient pas satisfaits, parce que je n'avais pas marqué 15 buts. On me l'a reproché. C'est pour cela que ces dirigeants ont fait appel à deux reprises à des étrangers. Pour moi, le fait que Nantes possède la meilleure attaque du championnat depuis plusieurs saisons est autrement plus significatif. Que ce soit à cause ou grâce à son avant centre. En fait, tout est faussé au départ. Car mon rôle au sein de l'équipe avait été clairement défini avec l'entraîneur. Mais les exigences des dirigeants et d'une certaine partie du public sont différentes. Pour leur faire plaisir j'ai voulu changer mon style. J'ai bien essayé

La rage de vaincre la douceur de vivre

de tricher, moi aussi, de jouer devant, pour moi exclusivement ; mais je n'y suis pas arrivé et je ne me sentais pas à l'aise. Surtout par rapport à mes coéquipiers. Et il faut avoir une équipe bigrement forte pour se permettre de ne jouer qu'avec dix joueurs. Du reste, l'attitude de Bernard Lacombe me fait énormément plaisir. Lui a eu le courage et le bon sens de ne jamais changer, malgré toutes les pressions. Ce qui ne l'empêche pas de marquer en moyenne 20 buts par saison. »

Être individualiste, attendre le ballon ou flairer le bon coup est plus facile et beaucoup moins éprouvant. Mais Éric est trop scrupuleux pour se laisser aller à la facilité. A l'école nantaise, où le jeu collectif n'est plus à vanter, on ne lui a appris que ce jeu-là.

PRESSE SPORTS

PHOTOS H. et M. BESSON/MONDIAL

Julie et Thomas rêvent de châteaux en Espagne pour Eric. En attendant Eric Pécout pa rtage son temp

Eric Pecout aime à participer à l'organisation du jeu. Mais il peut tout aussi bien partir de loin pour relancer la machine que se cantonner à la pointe de l'attaque en attendant les bons ballons.

ic Pécout pa rtage son temps entre sa maison (son refuge) et le golf. Avec son grand-père, un ancien pistard. Enfin avec sa femme sur la plage.

Il possède toutes les qualités pour devenir rapidement le buteur numéro 1 français. Puissant, adroit des deux pieds, opportuniste... C'est un danger permanent pour les défenses adverses.

MONDIAL

Pour justifier la venue des étrangers, les dirigeants nantais ont pris l'habitude d'invoquer le besoin de concurrence.

« Il a marqué 22 buts l'année où Victor Trossero est arrivé à Nantes, a-t-on l'habitude d'entendre. »

« C'est vrai que j'ai mis 22 buts, mais ce n'était pas grâce à Victor. Lui aussi joue un peu comme Kempes et c'est, sans doute, pour cela que Nantes ne l'a pas gardé. Il était titulaire lors des dix premières rencontres de la saison. J'ai repris ma place tout simplement parce qu'il était blessé à la cheville. Je marquais régulièrement. Il était difficile dans ces conditions de me faire sortir. En fait, j'ai totalisé 22 buts en 26 rencontres seulement — Sur un saison complète la barre des 30 buts aurait été dépassée — Et si cette année-là j'ai éclaté, c'est en raison de deux années d'expérience. Je me souviens même avoir marqué autant de buts du pied droit que du pied gauche. Comme quoi, moi aussi, je sais mettre la balle au fond des filets quand on me fait confiance. Je pense que mon seul point faible se trouve dans mon jeu de tête. Avec ma morphologie, je devrais être plus efficace. Quand je pense que j'aurais pu rester sur le banc de touche toute une saison si Victor n'avait pas été victime d'une entorse ! Alors qu'on ne vienne surtout pas me dire que c'est Trossero qui m'a fait marquer 22 buts. »

L'opinion est partagée

A l'annonce de l'arrivée du Yougoslave Halilhodzic, Éric a, de nouveau, réagi. L'annonce l'a marqué. Il est revenu en arrière. Il revit les mêmes instants que lors de l'arrivée de Trossero. L'opinion est partagée. Certains pensent que Éric ne mérite pas autant de gloire. Nul n'est prophète en son pays, dit-on. On dit aussi que Pécout est un enfant gâté, avantagé par sa « gueule de star ». On dit même qu'il serait un enfant de la presse... et que, en réalité, il ne serait qu'un grincheux.

« C'est vrai, c'est un ensemble de reproches qu'on me fait. En France, les gens sont souvent jaloux de la réussite des autres. Ils ont l'impression que tout m'est facile. Si ça marche bien pour moi, c'est parce que je suis arrivé dans un groupe excellent et qu'en définitive je n'ai servi à rien. C'est en partie pour cela que j'ai l'impression d'être arrivé au bout de la route à Nantes. Avec deux titres de champion de France, une coupe de France et une demi-finale de coupe d'Europe, le groupe n'a plus le même enthousiasme. Dominique Rocheteau avait ressenti le même besoin que moi. je dois prouver maintenant à d'autres que j'existe, que je peux encore me surpasser, que je suis vraiment capable de marquer plus de vingt buts par saison sans changer de style. Sans tricher. »

Éric Pécout souhaiterait que cette année 1981 soit un tournant dans sa carrière. Il n'a pas l'intention de rester l'éternel espoir de l'équipe de France. D'autant plus que le Mundial approche.

« C'est pour cela que je n'irai pas dans n'importe quel club. Je choisirai une équipe ayant des ambitions européennes. » ●

RECUEILLI PAR
BERNARD PEROMET

ui
Pr
P7
ral
Mo
me
tag

MONDIAL

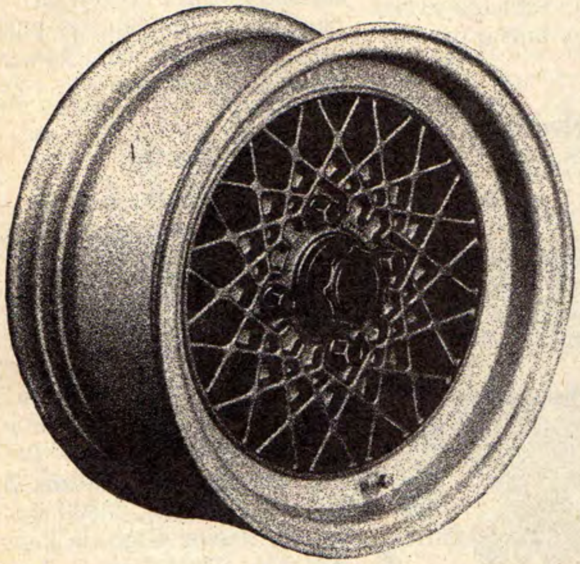
out m'est
moi, c'est
n groupe
ai servi à
e j'ai l'im-
a route à
mpion de
une demi-
oupe n'a
ominique
ne besoin
tenant à
x encore
t capable
ar saison
her. »
tte année
arrière. Il
nel espoir
plus que

pas dans
sirai une
s euro-
●

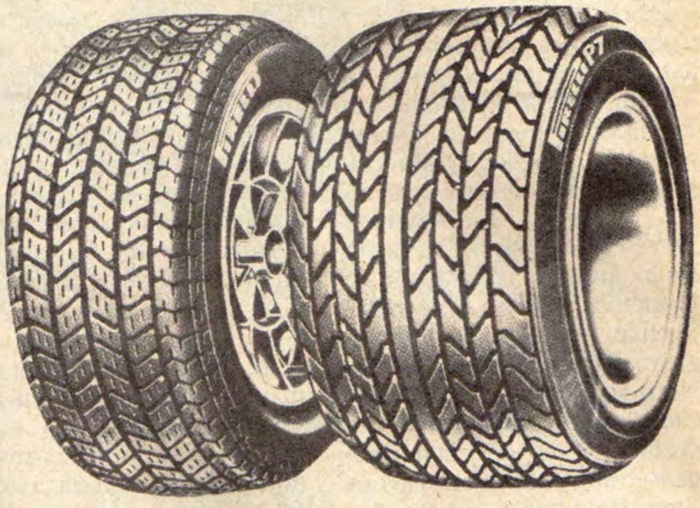
UEILLI PAR
PEROMET

un spécialiste de la roue alliage et du pneu sport à deux pas de Paris

Grand choix de roues tourisme et compétition



BBS
PLS
ATS
GOTTI
SERAL
RONAL
E.T.
MONZA
FRANCORCHAMPS



Pneumatiques toutes marques pour le tourisme sportif (Pirelli P6, P7, Michelin TRX et série 60× 70 toutes marques) ou la compétition, rallye et circuit (Michelin TB et SB, Kléber RS, Pirelli Rallye Type).

Montage et équilibrage, mise au point tenue de route, réglage géométrie sur banc optique dans nos ateliers sur R.V. Station de montage amortisseurs BILSTEIN.

Station de Sécurité

19, av G.Clémenceau
94700 Maisons-Alfort
368.14.14

point S le page pneus

Je voudrais savoir...

Footballeurs étrangers

Quels sont les grands footballeurs étrangers qui participent aux championnats anglais, américain, allemand et espagnol ?

Didier Gault
76370 Grèges

Les Argentins Ardilès et Villa jouent à Tottenham ; l'Israélien Cohen joue à Liverpool. L'Allemand Schuster, le Danois Simonsen joue à Barcelone. Les Brésiliens Pereira et Dirceu jouent à l'Athlético de Madrid. L'anglais Woodcock joue au F.C. Cologne. L'Autrichien Pezzey et le Coréen Cha Beum Keun jouent à l'Eintracht de Francfort. Enfin, l'Allemand Stielike et l'Anglais Cunningham jouent au Real Madrid. Nous ne pouvons bien sûr pas citer tous les bons joueurs qui évoluent dans les championnats étrangers mais nous avons choisi de ne citer que les plus prestigieux.

Carlos Bianchi

Je vous écris pour savoir en quelle année Carlos Bianchi a joué au Paris Saint-Germain ? Lors de la dernière finale de la coupe de France disputée par les Rémois, Bianchi jouait-il déjà à Paris ?

J.C. Bapin
93100 Montreuil

Carlos Bianchi a quitté le stade de Reims à la fin de la saison 1976-77 pour aller jouer au Paris Saint-Germain. Cette année là, Bianchi a permis au Stade de Reims d'aller jusqu'en finale de la coupe de France sans pouvoir malheureusement la disputer puisque Carlos s'était fait une fracture de côtes contre Nice dans un choc avec Zambelli. Carlos Bianchi est resté deux ans au Paris Saint-Germain. Carlos est retourné dans son pays d'origine, en Argentine, où il a rejoint l'ex-stéphanois Osvaldo Piazza avec lequel il joue maintenant à Velez Sarsfield.

Arbitrage rétro

Qui fut l'arbitre de la finale de la coupe de France 1937 qui opposait le F.C. Sochaux au R.C. de Strasbourg ?

Santiago Simon
13500 Martigues

L'arbitre de cette finale était M. Olive. Le F.C. Sochaux avait gagné par deux buts à un.

Les sélections de Platini et de Larios

Pourriez-vous me renseigner sur le nombre de sélections en équipe de France de Michel Platini et de Jean-François Larios ?

Benoît Mairie
59650 Villeneuve d'Ascq

Après Hollande-France, Michel Platini comptait 29 sélections et Jean-François Larios 10 sélections.

Le roi des buteurs

Est-il vrai que Pelé n'est pas l'homme à avoir marqué le plus de buts dans sa carrière de footballeur professionnel ?

Nicolas Trombetta
28210 Nogent-le-Roi

Rassurez-vous ! Pelé est bien le plus grand des buteurs puisqu'il a marqué 128 buts au cours de sa carrière.

Bastia, Bordeaux, Lens

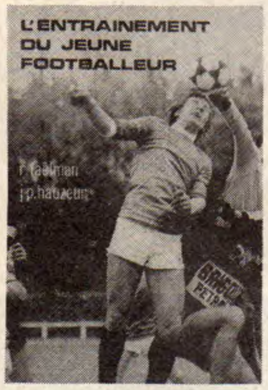
Pourriez-vous me donner l'adresse des clubs suivants : Bastia, Bordeaux et Lens ?

Jean-Philippe
La Charme
64200 Biarritz

Sporting Etoile Club de Bastia, 22, boulevard Paoli, 20200 Bastia. Girondins de Bordeaux, 5, quai de Paludate, 33800 Bordeaux. Racing Club de Lens, B.P. 236, 62304 Lens.

AMPHORA
14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS
Tél. : 326.10.87

NOUVEAUTÉ :



L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR

Problèmes médicaux
Conditionnement physique

R. TAELMAN et
J.-Ph. HAUZEUR

Cet ouvrage est le remarquable résultat d'une efficace collaboration entre un jeune médecin, spécialisé en médecine sportive, qui cherche constamment à cerner scientifiquement l'important et capital problème de l'amélioration de la santé de la jeunesse par une mise en condition physique plus rigoureuse, plus poussée, et un tout aussi jeune entraîneur qui, lui également, aime passionnément son métier et n'a pas hésité à se livrer bénévolement à une longue et sérieuse expérience avec une série de jeunes footballeurs au départ d'un niveau moyen.

Leurs conclusions, respectivement leurs conseils, vous les trouverez tout au long de l'ouvrage qui constitue, incontestablement, une contribution fort appréciable à une cause chère à tous ceux qui aiment non seulement les sports mais également, et surtout, les pratiquants eux-mêmes.

248 pages, 250 figures .... 75,00 F

Dans la même collection :

FOOTBALL

Technique, jeu, entraînement

F. GAREL

292 pages, 355 figures .... 50,00 F

LA PRÉPARATION DU FOOTBALLEUR

250 séances d'entraînement

F. GAREL

300 pages, 250 figures .... 53,00 F

ENSEIGNEMENT DU FOOTBALL ET STRUCTURES DU CLUB

Perfectionnement de l'élite

F. GAREL

264 pages, 200 dessins .... 64,00 F

Prix en notre magasin de vente : 14, rue de l'Odéon, 75006 PARIS
Aucun envoi contre-remboursement. Ajouter 13,40 F pour les frais de port.

ESPAÑA 82

Pologne : une petite option

Dans le groupe 7 à 3 participants, Malte est déjà éliminé. Mais la courte victoire de la Pologne, chez elle, contre la RDA (1-0) n'autorise pas le moins du monde à affirmer que les coéquipiers de Szarmach seront en Espagne. Il faudra attendre le 10 octobre prochain le match retour pour connaître l'heureux élu.

1. Pologne : 4 pts, 2 matches.
2. RDA : 2 pts, 2 matches.
3. Malte : 0 pt, 2 matches.

Angleterre : le faux-pas

Dans le groupe 4, on pensait que l'Angleterre dominerait de la tête et des épaules. Il n'en est rien, les Anglais devront cravacher ferme s'ils ne veulent pas subir la même mésaventure qu'en 78. Par contre, les actions de la Roumanie (0-0 à Wembley) sont en forte hausse, alors que la Hongrie a bien démarré le tournoi en allant faire match nul en Suisse (2-2).

1. Angleterre : 5 pts, 4 matches.
2. Roumanie : 4 pts, 3 matches.
3. Norvège : 3 pts, 3 matches.
4. Hongrie : 1 pt, 1 match.
5. Suisse : 1 pt, 3 matches.

SAM

Woodcock a battu Beldeanu, mais quelle faute !

L'Irlande du Nord se replace

Dans le groupe 6, les victoires de l'Ecosse sur Israël (3-1) et de l'Irlande du Nord sur le Portugal (1-0) ne permettent pas d'en tirer la moindre certitude, du moins quant à la qualification. Trois prétendants pour deux places : Ecosse, Irlande du Nord, Portugal.

1. Ecosse : 8 pts, 5 matches.
2. Irlande du Nord : 6 pts, 5 matches.
3. Portugal : 5 pts, 4 matches.
4. Israël ; 3 pts, 6 matches.
5. Suède : 2 pts, 4 matches.

La bonne affaire tchécoslovaque

Dans le groupe 3, la Tchécoslovaquie a réalisé une bonne affaire en allant gagner en Turquie (0-3). D'ores et déjà, Turcs et Islandais sont éliminés. Mais du Pays de Galles, de l'URSS et de la Tchécoslovaquie, quels seront les deux lauréats ? Bien malin qui pourrait le dire aujourd'hui.

1. Galles : 8 pts, 4 matches.
2. Tchécoslovaquie : 4 pts, 3 matches.
3. URSS : 4 pts, 2 matches.
4. Islande : 2 pts, 4 matches.
5. Turquie : 0 pt, 5 matches.

PARISPORT

Breitner eut du mal à se situer contre l'Autriche.

L'Allemagne a fait un grand pas

Dans le groupe 1 de la zone Europe, l'Allemagne de l'Ouest, en venant plus difficilement que le score (2-0) ne l'indique à bout de l'Autriche, a pratiquement assuré sa qualification. Et il ne serait pas surprenant que les Autrichiens soient les seconds élus.

1. Autriche : 6 pts, 4 matches.
2. R.F.A. : 6 pts, 3 matches.
3. Bulgarie : 4 pts, 3 matches.
4. Albanie : 2 pts, 5 matches.
5. Finlande : 0 pts, 3 matches.

Italie et Yougoslavie sur le bon chemin

Dans le groupe 5, après la très large victoire de la Yougoslavie sur la Grèce (5-1), on y voit un peu plus clair. Italiens et Yougoslaves seront vraisemblablement du voyage en Espagne. La victoire du Danemark au Luxembourg (1-2) risque d'être inutile.

1. Italie : 8 pts, 4 matches.
2. Yougoslavie : 6 pts, 4 matches.
3. Grèce : 6 pts, 5 matches.
4. Danemark : 4 pts, 5 matches.
5. Lux. : 0 pt. 6 matches.

Pelé reporter

Après avoir commenté les principaux matches du Mundial argentin pour une chaine de télévision venezuelienne, le « Roi » Pelé assurera la couverture du Mundial espagnol pour une chaine de télévision mexicaine.

France et Belgique ?

Dans le groupe 2, c'est à l'automne que l'on récoltera les lauriers. Pourtant, après la victoire de la France sur la Belgique (3-2) et le succès étriqué des Hollandais à Chypre (1-0), Français et Belges apparaissent comme de plausibles bien que timides favoris.

1. Belgique : 9 pts, 6 matches.
2. Eire : 7 pts, 6 matches.
3. France : 6 pts, 4 matches.
4. Pays-Bas : 6 pts, 5 matches.
5. Chypre : 0 pt, 7 matches.

Le Koweit maitre chez lui

Le Koweit s'est qualifié pour le tournoi final de la zone Asie-Océanie. Il rejoint ainsi l'Arabie saoudite et la Chine.
Le Koweit a éliminé la Corée du Sud au terme d'un tournoi sans surprise. Ce succès confirme les progrès de ces footballeurs du pétrole, vainqueurs l'an dernier de la coupe d'Asie. Il marque également la stagnation du football asiatique, à l'exception de la Chine.

Corée-Malaisie : 2-1.
Koweit-Thaïlande : 6-0.
Corée-Thaïlande : 5-1.
Koweit-Malaysie : 4-0.
Malaysie-Thaïlande : 2-2.
Koweit-Corée : 2-0.
Classement : 1. Koweit, 6 pts. 2. Corée, 4 pts. 3. Malaysie, 1 pt. 4. Thaïlande, 1 pt.

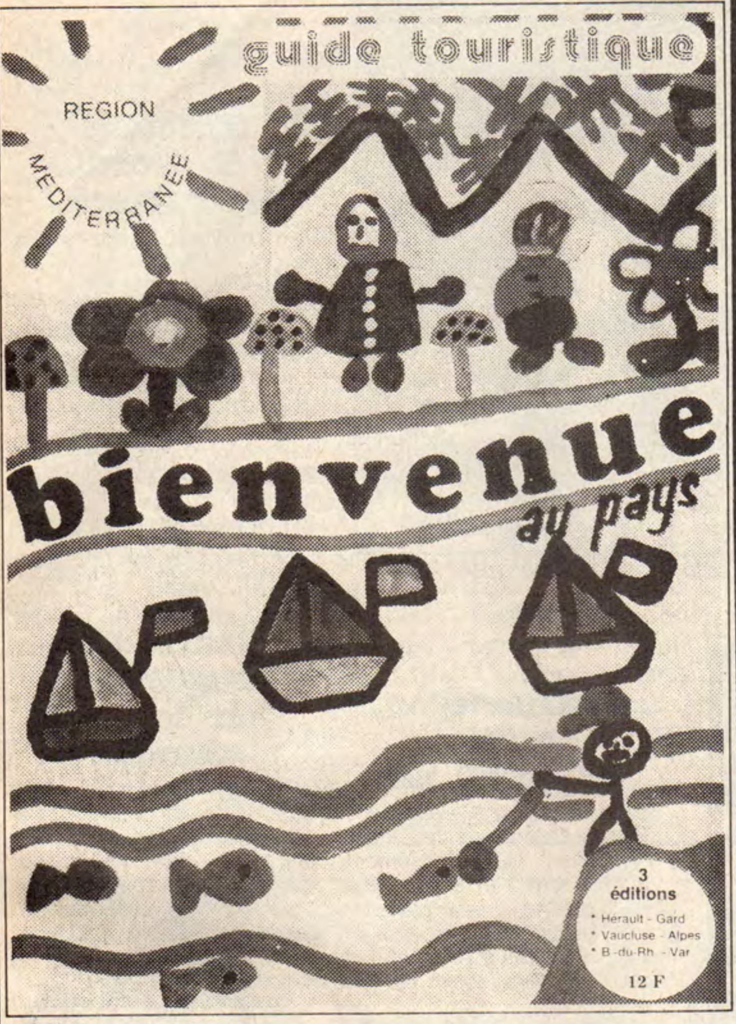
MONDIAL

Le capitaine koweitien a une belle allure.

Exploit du Maroc L'Algérie brillante

Dans la zone Afrique, après les tours préliminaires, on connaît trois des quatre qualifiés qui se disputeront les deux places pour l'Espagne. Il s'agit du Cameroun, qui a battu le Zaïre (0-1 et 6-1), du Nigeria qui a vaincu la Guinée (1-1 et 1-0) et le Maroc qui a éliminé l'Egypte (1-0 et 0-0).
La quatrième place reviendra certainement à l'Algérie qui a écrasé le Niger (4-0) au match aller, écart important avant le match retour du 31 mai prochain. Dahleb et Kourichi ont été particulièrement brillants.

Indispensable



Je désire recevoir « Bienvenue au pays 81 »

Édition (1) : ☐ Hérault - Gard ☐ B.-du-Rh. - Var ☐ Vaucluse - Alpes

NOM ____________________

PRÉNOM ____________________

ADRESSE ____________________

____

LOCALITÉ ____________________

CODE POSTAL ____________________

Ci-joint un chèque de 18 F (frais d'envoi compris) pour une édition (2) à l'ordre de « La Marseillaise »

DATE ....

SIGNATURE :

(1) Cocher la case choisie.
(2) Pour une édition complémentaire, ajouter 12 F.

BULLETIN A RETOURNER AU JOURNAL « LA MARSEILLAISE »
17, COURS H.-D'ESTIENNE-D'ORVES - 13001 MARSEILLE

Correspondants — ПЕРЕПИСКА — Pen-friends — KORRESPONDENTEN — CORRESPONDENCIA — مراسل

ANGOLA

Domingos Julio
B.P. 10790 BG
Luanda Angola

Agé de 16 ans, supporter de l'équipe de France, désire correspondre avec jeunes gens et jeunes filles de tous pays pour échanger des informations sur le football et des posters. Écrire en français ou en portugais. Réponse assurée.

BELGIQUE

Fraiture Alain
11, rue des Combattants
6690 Vielsam Belgique

Collectionne tickets d'entrée de matches de football de n'importe quel club, n'importe quel pays. Accepte aussi les échanges.

COLOMBIE

Botero Carlos Eduardo
Trans. 127 a 20-36 apto 543
Edificio Plenitud
Bogota Colombie

Agé de 17 ans, se cherche des correspondants de tous les pays aimant le football.

COTE D'IVOIRE

Miezan Antoine
s/c Kodjo Amitone
07 BP 103
Abidjan 07
Côte d'Ivoire

Je suis un jeune ivoirien de 18 ans. Je désire correspondre avec tous ceux qui aiment le sport et le football pour échanger des idées, des cartes postales et des maillots. Écrire en français.

LIBAN

Souheil Salloum
Saint Joseph School
Cornet Chachwan
El-Metn Liban

Cherche correspondants garçons ou filles âgés de 13 ans ou plus, de tous pays, aimant le football. Écrire en français ou en anglais. Réponse assurée.

MADAGASCAR

Manisa Heritiana
Lot III M 33 Ba
Ambohijanahary-Ouest
Tananarive Madagascar

Je désirerais correspondre avec des jeunes garçons et filles de 14 à 17 ans habitant en France ou en Allemagne et parlant français.

PORTUGAL

Paulo Freire Alexandre
Rua Tristao Vaz, 20-4º Esq.
1400 Lisboa Portugal

Désire correspondre avec garçons et filles de tous les pays d'Europe qui aiment le football pour échanger des figurines Panini contre des photos, autographes, posters et magazines sur le football au Portugal. Écrire en français ou portugais.

U.S.A.

Miller Matt
11, Robinwood Road
Acton, Ma, 01720 U.S.A.

J'ai 14 ans et je suis un supporter du Cosmos de New York. Je voudrais correspondre avec tous les fanatiques de football de mon âge. Écrire en anglais ou français.

CKA

NTEN

مر

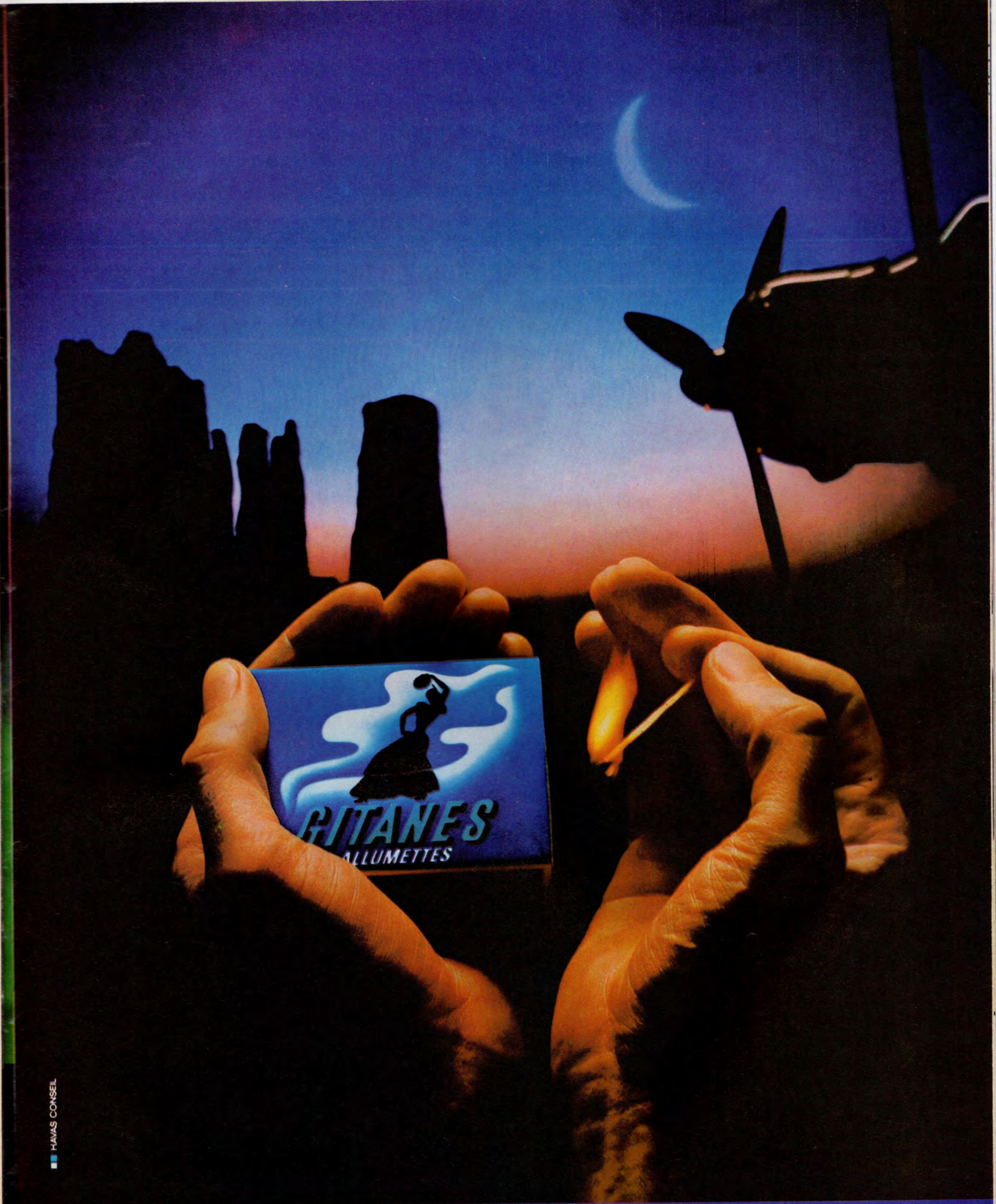
ants gar-
13 ans ou
aimant le
ançais ou
assurée.

CAR

ondre avec
filles de 14
France ou
lant fran-

avec gar-
s les pays
le football
urines Pa-
tos, auto-
magazines
Portugal.
portugais.

un suppor-
New York.
ondre avec
le football
en anglais



NUIT BLEUE

TOTTENHAM L'INVAINCU DE LA CUP

Totten
la Cup
venant
jeu. Ur
naire.

Merveilleux centre sur un tir brossé de Tony Galvin ; malgré l'opposition de Nicky Reid (Manchester City).

M
UP

Tottenham Hotspurs n'avait jamais perdu une finale de la Cup. Les Spurs sont restés fidèles à leur légende en venant à bout de Manchester City après 210 minutes de jeu. Un succès mémorable car la Cup fêtait son centenaire. Une centenaire qui, décidément, se porte bien !

Le poteau renvoie le ballon, Mc Kenzie rate la balle de match après avoir trompé toute la défense.

Il y avait 15 participants lors de la première compétition. Durant les années 1930-40, il y en eut plus de 600 mais la F.A. a établi des règles pour limiter ce nombre. Cette saison, il y avait 478 participants.

Les joueurs ont été numérotés pour la première fois lors de la finale de 1933. Everton (vainqueur) portait les numéros 1 à 11 et les adversaires 12 à 22 (Manchester City).

Le score le plus fréquent a été 1-0 (30 fois) dont 7 fois dans les 13 dernières années.

Le trophée actuel est le troisième à être mis en jeu. L'original a été dérobé dans la vitrine d'une boutique de Birmingham, à la suite du succès d'Aston Villa en 1895. Il n'a jamais été retrouvé.

La réplique a été offerte à Lord Kinnaird, alors président de la F.A., en reconnaissance de ses 21 années de service à la présidence de la F.A., lors de la finale en 1911. Le trophée actuel a été conçu par MM. Fattorini & Fils en 1911.

Le plus gros score lors d'une finale a été réalisé en 1903. Bury a battu Derby County 6 buts à 0.

Les 100 Cups ont été remportées par 40 Clubs différents. Le dernier club à inscrire son nom au palmarès a été Ipswich Town après son succès sur Arsenal lors de la finale de 1978.

Les cinq dernières finales ont été gagnées par un seul but d'écart : Southampton 1976 1-0, Manchester United 1977 2-1, Ipswich 1978 1-0, Arsenal 1979 3-2, West Ham 1980 1-0.

Les Wanderers (1876-77-78) et Blackburn

avoir remporté trois fois de suite la Cup.
Rovers (1884-85-86) sont les seules équipes à
Un seul club a atteint trois fois de suite la finale à Wembley. Arsenal 1978 (perdue), 1979 (gagnée), 1980 (perdue).

En bien mauvaise posture, l'arrière de Tottenham, Roberts ne peut plus rien faire pour enrayer l'envolée de Bennett.

7 2-1, Ipswich
Vest Ham 1980

) et Blackburn

suite la Cup.
seules équipes à
fois de suite la
1978 (perdue),
e).

Qu'y a-t-il de plus anglais que la finale de la Cup ? Rien peut-être. Cette compétition, la plus ancienne du monde du football, a acquis une notoriété internationale exceptionnelle. La Cup, c'est l'Angleterre comme les Beatles, l'Austin Cooper, le thé et le pudding, les gentlemen au chapeau melon de la City... et la Reine. Aussi est-il particulièrement savoureux que, précisément l'année du centenaire, ce soit un étranger qui ait fait chavirer de bonheur tous les amoureux du football, par une action qui restera dans toutes les mémoires.

Cet étranger est argentin et vous le connaissez tous. Il se nomme Ricardo Villa et il joue milieu de terrain à Tottenham Hotspurs. Un «milieu» porté sur les tâches de récupération du ballon, un milieu qui fait ce qu'il faut pour que le tempérament d'artiste de son compère et compatriote Osvaldo Ardiles puisse s'exprimer. Mais là, à la 196e minute de cette finale pas comme les autres, l'artiste, ce fut lui. Trois esquives dans la surface de réparation de Manchester City et toute une équipe n'eût plus que ses yeux pour pleurer. Villa venait de marquer son deuxième but personnel, le troisième des Spurs, celui d'une si difficile victoire (3-2). En 110 ans de coupe d'Angleterre (l'épreuve fut interrompue deux fois par les guerres mondiales), cinq étrangers seule-

Villa comme un danseur de Tango

ment avaient remporté l'épreuve : l'Allemand Trautmann, les Sud-africains Perry et Horne, les frères Robledo, deux Chiliens. Cette précision historique fait mieux mesurer la joie profonde qu'ont ressenti Villa et Ardiles.

Entre nous d'ailleurs, heureusement qu'ils étaient là. Car, si le deuxième match atteignit souvent un bon niveau, le premier fut d'une médiocrité inhabituelle. Tout le football anglais attendait pourtant cette centième avec confiance. Tottenham inspirait confiance avec son fameux milieu de terrain composé de Ardiles, Villa, Hoddle et Galvin, avec ses deux attaquants Garry Crooks et l'Ecossais Steve Archibald (meilleur buteur du championnat avec 25 buts). L'équipe de Manchester City avait, éliminé Ipswich en demi-finale (1-0). Une référence.

La fête était prête. Le samedi, elle n'eût jamais lieu. Comment mieux résumer ce match décevant qu'en soulignant que les deux buts furent marqués par le même homme : l'Ecossais Tommy Hutchison qui, après avoir ouvert le score, dévia un coup franc de Hoddle dans son propre but. Score final : 1-1 et beaucoup de regrets pour Manchester lorsque McKenzie dribbla Aleksic, le gardien des «Spurs», et tira sur le poteau...

Le jeudi suivant, le face à face recommença. Ce n'était que la 10e finale qui, depuis la création, était rejouée. Et Tottenham resta fidèle à sa légende de club invaincu en finale de la Cup. Six finales jouées, six victoires (1901, 1921, 1961, 1962, 1967, 1981). Une performance unique qui met les Spurs à un seul trophée d'Aston Villa, toujours dominateur avec sept victoires, Aston Villa qui, comme on se retrouve, vient de sortir d'une longue léthargie et devenir champion d'Angleterre ! Les Bleus de Manchester (joli palmarès aussi, quatre victoires et quatre défaites en finale) reconnurent avec sportivité la supériorité des Blancs. Mais nous n'aurions pas voulu être à la place de Reeves lorsqu'il eût à tirer son penalty. Figurez-vous qu'aucun penalty n'a été manqué en finale de la Cup depuis celui de Charlie Wallace... en 1913. Reeves marqua, l'honneur était sauf. •

REPORTAGE PHOTOS COLORSPORT-/SAM

Tête superbe de Hutchison. Malgré sa détente, le gardien Aleksic ne peut que constater les dégâts. En marquant contre son camp, ce même Hutchison permit à Tottenham d'égaliser et de retrouver l'espoir.

ALLEZ PLATINI!
ALLEZ PLATINI!
ALLEZ PLATINI!

Michel Platini est un bon à rien. D'ailleurs, il est trop payé. Ces blessures qui l'ont obligé à déclarer forfait contre la Hollande et la Belgique, vous trouvez ça normal, vous? Et Saint-Etienne... Avant lui, jamais les Verts n'avaient perdu 4 à 1 à Geoffroy-Guichard. Avec lui, ça fait deux fois ! Etc...
Ces accusations, vous avez dû les entendre depuis quelques mois. Vous les avez peut-être prononcées. Michel Platini a 26 ans, l'âge de l'épanouissement. Jamais pourtant la période n'a semblé plus dure pour lui. Les coups pleuvent de toutes parts, sur le terrain et en dehors et ils ressemblent souvent à des coups bas. Décidément, jamais le phénomène Platini ne pourra être appréhendé avec sérénité.

Platini est un génie du jeu. Avec lui, l'impossible devient possible. Il peut, légitimement, être comparé à un artiste, et parmi les plus grands. L'ennui, c'est qu'un artiste ne crée pas en permanence. Le chef-d'œuvre est rarissime et c'est ce qui en fait son prix. Lorsqu'il était à Nancy, Platini était placé dans un contexte très différent : quelques coups d'éclat de temps en temps avec son club et, en équipe de France, la pleine mesure d'un talent immense, aidé par la présence de joueurs complémentaires et par la confiance d'Hidalgo. A Saint-Etienne, tout a changé. Chaque match est important. Il faut se battre sur tous les ballons, gagner, gagner, gagner. Tout gagner si l'on peut : le championnat, la coupe de France, la coupe d'Europe. En plus, il faut aller en Espagne et c'est dur.

B. THOMAS/SAM

Michel n'est jamais le dernier à mettre de l'ambiance.

B. THOMAS/SAM

On reconnait souvent le génie dans l'art de contrôler le ballon.

Alors Platini fait son métier. Et il le fait bien. Jamais depuis 1976, année de leur dernier titre, les Verts n'ont été aussi près d'être champions de France. Et Platini n'y est pas pour rien : il est, actuellement, le meilleur buteur français du championnat.
Tiens, arrêtons-nous un instant. Est-il vraiment normal qu'on attende autant d'un meneur de jeu : créer et marquer des buts ? Il est clair que, depuis plusieurs mois, Saint-Etienne a un problème d'efficacité. Platini est là pour y remédier : même contre Valence, vaillante équipe de division III, en coupe de France, c'est lui qui marqua l'unique but stéphanois... Platini peut tout faire? Donc, il doit tout faire. Et il en fait beaucoup, sans doute trop. Alors, il rate certains matches. Et ce qu'on lui pardonnait à Nancy devient impardonnable à Saint-Etienne. Car ce qu'on a appelé «la France verte» exige toujours plus.

Et brusquement, on s'aperçoit d'une chose incroyable : Platini l'idole, le champion absolu, Platini le génial est aussi un homme, avec ses forces et ses faiblesses. On nous l'avait déjà fait savoir, remarquez. Quand il a quitté Nancy, justement et qu'il émettait le désir d'aller jouer à l'étranger. Quel scandale ! Platini avait dû faire face à une campagne de dénigrement. On ac-

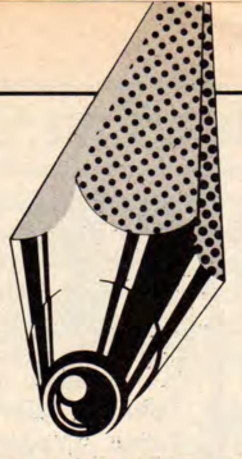
La combativité est tout aussi nécessaire que la technique. En bon capitaine, Michel sait montrer l'exemple.

cepte très bien que l'Allemand Schuster aille à Barcelone, que l'Irlandais Brady joue à Turin, que le Polonais Szarmach marque des buts pour Auxerre.

Mais que Platini aille à l'étranger, alors ça non ! La même campagne recommence. Le président Rocher a déclaré : « Platini ne m'amusera pas ». Comme tous les présidents de club, il n'a jamais accepté le contrat à temps. Et que Platini puisse librement choisir le club de son choix — en somme, agir comme n'importe quel travailleur dans le cadre de la loi du marché — paraît intolérable à beaucoup. A moins que ce soit autre chose. Ainsi la presse argentine a financé le transfert de Maradona à Boca Juniors : il ne fallait pas que ce joueur, source exceptionnelle de profits pour les journaux, parte à l'étranger.

Non, Platini n'est pas un monument national. Il est un homme, maître de son destin. Sa carrière sera courte, du moins l'a-t-il toujours proclamé. On comprend que le renouvellement ou non de son contrat à Saint-Etienne, si important pour son avenir, celui de sa femme, de ses deux enfants, ait pu peser parfois.
Mais quoi ! Il ne faut rien exagérer. Platini ne se porte pas si mal qu'on veut bien le dire parce qu'il peut choisir, parce qu'il a pu choisir entre plusieurs propositions. Evidemment il étonne quelquefois, il agace aussi et même il déçoit. Lorsqu'il déclare après la déroute d'Ipswich : « l'égalisation de Mariner nous a coupé les jambes », on se dit : tiens, l'équipe adverse n'a plus le droit de marquer un but et je ne le savais pas.
Un homme, je vous dis. Et nullement parfait. Mais un homme attachant, souvent gêné par sa propre gloire. Et, par dessus tout, un joueur magnifique qui illumine les soirées et fait flamber les souvenirs. Oui, un génie du jeu. Allez Platini ! ●

OLIVIER MARGOT



Je signe...

Le football français en deuil

La mort d'un grand : l'Olympique de Marseille. Comment ce club recordman de la coupe de France avec neuf victoires a-t-il pu s'enfoncer ainsi ? Comment une équipe encore championne de France en 71 et 72, une équipe qui comprenait dans ses rangs le meilleur buteur 71, 72 et 73 en la personne du Yougoslave Skoblar, peut-elle cesser de vivre peu de temps après ?
Peut-être de trop gros investissements dans l'achat des vedettes. L'O.M. s'est en effet assuré les services de joueurs de grande renommée tels Ben Barek, les Brésiliens Paulo César et Jairzinho champions du monde en 1970, les Hongrois Kohut et Aznar, le Yougoslave Skoblar, le Suédois Magnusson et les internationaux français Bosquier, Beretta, Bonnet, Gress, Trésor, Six et Berdoll.
L'O.M. avait à côté de ça un bon centre de formation d'où sont sortis de très bons joueurs tels N'Gom.
Le football français doit beaucoup à l'O.M. Cette équipe cinq fois championne de France n'y est pas pour rien dans la renommée du football français en coupe d'Europe.
Créée en 1889, l'O.M. était un des plus vieux clubs français.
Avec grand regret, le football français voit disparaître une de ses plus prestigieuses équipes !

Jocelyn Gattin
2336 Les Bois Suisse

L'arbitrage en question

Je vous écris au lendemain du match AZ'67-Sochaux et de la prestation très moyenne de l'arbitre M. Rainéa. L'ayant vu arbitrer plusieurs fois à la télévision, je trouve cet arbitre très quelconque. Ne croyez pas que je sois un farouche adversaire des arbitres et que je les insulte à chaque match auquel j'assiste. Par exemple, je condamne les agressions sur l'homme en noir comme en Corse où l'arbitre a perdu un œil à cause d'un voyou qui ne mérite pas le nom de supporter. Il faut être réaliste. Il y a de bons et de mauvais arbitres. Là se repose le problème de l'arbitrage professionnel. Pour ma part, je suis pour le métier d'arbitre à condition que l'arbitre soit formé très jeune.

Jacques Chanteclair
70100 Gray

Il ne faut pas être trop injuste avec M. Rainéa. Bien sûr, l'arbitre roumain a pu commettre des erreurs mais personne n'est infaillible. Si M. Rainéa dirige des rencontres de la coupe d'Europe, c'est parce qu'il a été désigné par l'UEFA qui a reconnu ses qualités. Nous comprenons la déception des footballeurs et des supporters de Sochaux mais il ne faut pas incriminer les arbitres.

Arbitrage

Fervent amateur de football, j'ai remarqué que, depuis quelques mois, les critiques pleuvent sur les arbitres. Mais la plupart du temps, on oublie que ce sont des hommes comme les autres et qu'ils ne sont pas infaillibles. Hélas pour eux, aucune erreur ne leur est permise et chacune d'elles sont remontrées dans les émissions télévisées. Bien entendu, les journalistes les critiquent un peu plus. Mais eux au moins, ils peuvent revoir l'action au ralenti alors que l'arbitre doit juger immédiatement. Alors je pense que si les journalistes mettaient un peu moins l'accent sur ces quelques erreurs, il n'y aurait pas de problèmes d'arbitrage.

Fabrice Noyon
14150 Ouistreham

Les fans de Gerland

Ayant déjà assisté à plusieurs rencontres à Gerland, je peux vous affirmer que le public lyonnais est super. Quand je dis cela, je pense plus particulièrement aux supporters qui prennent place dans les tribunes Jean Bouin. Personne ne peut faire plus de bruit qu'eux. Pendant les quatre-vingt-dix minutes ils ne cessent pas ; il y a une colonie antillaise qui s'empresse de taper sur les tam-tam dès que Lubin touche le ballon. Les autres sont occupés à agiter leurs immenses drapeaux bleus et rouges d'autres encore soufflent de toute leur force dans les trompettes, et il y a enfin la chorale de Gerland qui chante sans arrêt plusieurs airs différents pour relancer l'équipe. Vraiment, on n'arrête pas à Gerland.

Jean-Marc Pinter
74190 Le Layet

LA LETTRE DU MOIS

Une idée à combattre

Il y a une chose que je constate assez souvent et qui m'exaspère : l'idée préconçue qu'ont les Français sur leur propre football et sur leurs joueurs. A chaque affrontement contre un grand club étranger, l'équipe française en jeu est promise à une « belle et mémorable patée », « pauvres Français, ils vont apprendre à jouer au football »...
Et pourtant... Francfort et Hambourg éliminés par Sochaux et Saint-Etienne, la Belgique battue par la France : « Quelle chance ils ont eu ces Français ». Mais bon sang, quand va-t-on considérer les footballeurs français comme des hommes au lieu de les prendre pour des gosses au cœur tendre capables des meilleurs sentiments mais impuissants à jouer au football devant les ténors en la matière. Je vous en prie, rendons aux Français ce qui leur est dû !

Alain Santereau,
21790 Varois/Chaignot

gagne un abonnement d'un an à mondial

Alain Moizan

Je voudrais connaître l'adresse du joueur de l'Olympique Lyonnais Alain Moizan.

Clément Mabou
Cameroun

Nous ne pouvons bien sûr pas vous communiquer l'adresse personnelle d'Alain Moizan, mais vous pourrez lui écrire au siège du club dont voici l'adresse : Siège de l'Olympique Lyonnais, 3, rue Louis-Broussas, 69007 Lyon.

Un retour triomphant

Quelle équipe brillante que celle de la France lors du match qui l'opposait à la sélection, non moins brillante, de la Belgique pour la qualification du Mundial 1982 !
Qui aurait pensé qu'amputée de trois titulaires comme Platini, Larios et Lacombe, cette sélection ferait aussi bonne impression. Une équipe collective avec le retour triomphant de Gérard Soler, après une longue absence, qui a donné tout ce qu'il pouvait en inscrivant deux buts.
Merci à tous ces joueurs pour leur admirable prestation, en espérant voir se renouveler un aussi bon match. Allez les Bleus !

Mlle Christine Bertolino
83340 Le Luc

Bravo l'équipe de France

Malgré que je sois un ardent supporter des Belges, je dois les blamer pour leur match contre la France, le 29 avril dernier. Les Belges n'ont jamais été dans le match... sauf dans les dix premières minutes. De plus, les Belges n'ont pas pu profiter de l'absence de Jean-François Larios et de Michel Platini.
Qui peut comprendre cela ?
Sans doute parce que seuls, les Français ont très bien fait « tourner le ballon » et qu'ils ont ainsi gagné la bataille de l'entrejeu sans compter leur attaque très efficace.
Que de points positifs !

Michel Lemmens
4150 Nandrin Belgique

So
c'é
d
Comme v
a la pass
Du footbal
du footbal
Comme v
aime les
La passe t
placé, le to
la techniqu
MONDIAL
de saisir e
sur les sta
Comme v
aime les
MONDIAL
les grands
les faibless
des équipe
les grande
et internat
MONDIA
s'adresse
à des "pr
Pour vous,

Puzzle représenta

oizan

naître l'adresse
l'Olympique
Moizan.
ément Mabou
Cameroun
s bien sûr pas
quer l'adresse
lain Moizan,
ez lui écrire au
ont voici l'a-
l'Olympique
Louis-Brous-

iomphant

brillante que
lors du match
la sélection,
nte, de la Bel-
alification du

é qu'amputée
comme Pla-
acombe, cette
ssi bonne im-
uipe collective
riomphant de
ès une longue
onné tout ce
iscrivant deux

joueurs pour
prestation, en
renouveler un
h. Allez les

tine Bertolino
83340 Le Luc

o
France

ois un ardent
ges, je dois les
match contre
-avril dernier.
t jamais été
sauf dans les
minutes. De
n'ont pas pu
nce de Jean-
et de Michel

ndre cela ?
que seuls, les
ès bien fait
on » et qu'ils
la bataille de
mpter leur at-
e.
sitifs !
hel Lemmens
drin Belgique

Souvenez-vous, c'était dans mondial

Comme vous MONDIAL a la passion du football.
Du football de qualité, du football international.

Comme vous MONDIAL aime les photos choc.
La passe travaillée, le tir bien placé, le tacle franc et assuré la technique parfaite, voila ce que MONDIAL demande à ses photographes de saisir en les envoyant sur les stades du monde entier.

Comme vous MONDIAL aime les bons techniciens.
MONDIAL chaque mois analyse les grands matchs, juge les qualités, les faiblesses des hommes, des équipes, interroge, compare les grandes "stars" françaises et internationales.

MONDIAL sait qu'il s'adresse à des initiés, à des "pros".
Pour vous, il doit être exigeant, ne pas se satisfaire de peu. MONDIAL, avec rigueur et sérieux, sélectionne, récapitule, analyse, approfondit.

MONDIAL veille à votre intérêt.
MONDIAL a élaboré pour vous des tarifs abonnements avantageux. En vous abonnant, vous suivrez la Coupe de Monde 82 avec MONDIAL pour 6,25 F au lieu de 8 F. Garantie de posséder tous les numéros, confort de les recevoir chez vous, économie, voilà ce que vous propose le service abonnement de MONDIAL.
En plus, pour souhaiter la bienvenue à ses nouveaux abonnés, MONDIAL offre un cadeau simple et original.
Ce n'est pas tout.
Si demain pour une raison quelconque vous devez interrompre votre abonnement, MONDIAL s'engage à vous rembourser les numéros restant à servir.

ABONNEZ-VOUS A MONDIAL
pour revivre à tout instant les grands moments du football international.

Et chaque mois dans MONDIAL Le Zoom de Pierre CANGIONI et Michel HIDALGO en liberté

Et en plus, en **CADEAU DE BIENVENUE** pour les nouveaux abonnés **UN SUPER PUZZLE**

Puzzle représentant une des plus belles pages des derniers Mondial : les vœux de Platini

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À MONDIAL

France métropolitaine seulement :
☐ 1 an, 12 N^os au prix de 75 F ☐ 2 ans, 24 N^os au prix de 144 F
Étranger et DOM-TOM :
☐ 1 an, 12 N^os au prix de 92 F

NOM ____________ PRÉNOM ____________
ADRESSE ____________
CODE POSTAL ____________ VILLE ____________

Établir votre règlement **à l'ordre de BRED VAILLANT** (et non pas SERP).
S'il s'agit d'un réabonnement, veuillez cocher la case suivante ☐
Bon à découper et à expédier avec votre règlement :
SERP - Gestion abonnement MONDIAL - BOÎTE POSTALE 25 - 93101 MONTREUIL CEDEX

Offre valable jusqu'au 1er juillet 1981.

Pour toute correspondance téléphonique : Service abonnement 16. (1) 287.97.40 - poste 28.

VRAI OU FAUX ?

1 La finale de la première coupe d'Europe des clubs champions s'est déroulée en 1956.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

2 C'est le Real Madrid qui a remporté cette première édition en battant Reims 4 buts à 3.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

3 Le Real Madrid détient le plus grand nombre de succès en coupe d'Europe des clubs champions...

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

4 En battant le Real Madrid 5 buts à 3, en 1962, Benfica a signé le le plus gros score lors d'une finale.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

5 Le Milan A.C. a remporté trois fois la coupe d'Europe des champions.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

6 L'Ajax d'Amsterdam, le Bayern de Munich et Liverpool ont remporté chacun trois fois la coupe d'Europe des clubs champions.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

7 En 1971, l'Ajax d'Amsterdam a remporté sa première coupe d'Europe des clubs champions en battant Panathinaikos par 2 buts à 0.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

8 En 1977, Liverpool a remporté la coupe d'Europe des clubs champions en battant le F.C. Bruges 3 buts à 1.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

9 Les clubs d'Europe de l'Est n'ont jamais remporté de coupe d'Europe.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

10 La première coupe des vainqueurs de coupe a eu lieu en 1958-59.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

11 Anderlecht détient le record des victoires dans cette compétition.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

12 En se hissant en demi-finale de cette compétition en 1979-80, Nantes a réussi la meilleure performances française en coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

13 Les clubs anglais détiennent le record des victoires dans la coupe des vainqueurs de coupe.

☐ **VRAI** ☐ **FAUX**

QUEL MATCH ? QUEL SCORE ?

Ce match est un repère. L'une des équipes ayant opté pour une tactique inhabituelle pour elle. Ce fut un échec. De quel match s'agit-il ? Quel en fut le score ?

PRESSE SPORTS

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A Un coup de pied de réparation est joué alors que la durée normale de la partie est prolongée. Le ballon frappe la barre transversale, revient sur le terrain, le tireur réussit à le reprendre et marque !

1) vous accordez le but et arrêtez la partie ?
2) vous refusez le but et arrêtez la partie ?

B Un gardien de but plonge dans les pieds d'un attaquant et parvient à saisir le ballon du bout des doigts. L'attaquant, poursuivant son action, tire dans le ballon et marque !

1) vous accordez le but ?
2) vous accordez un coup franc direct en faveur du gardien ?
3) vous accordez un coup franc indirect en faveur du gardien ?

C Un joueur effectue correctement une rentrée de touche et le ballon pénètre directement dans le but adverse !

1) vous accordez le but ?
2) vous refusez le but et faites recommencer la rentrée de touche ?
3) vous refusez le but et faites rejouer la rentrée de touche par l'équipe adverse ?

D Un coup de pied de coin vient d'être joué. Le ballon frappe le poteau de but et revient vers le tireur, qui, s'étant approché, reprend le ballon de volée et marque !

1) vous accordez le but ?
2) vous refusez le but et donnez un coup franc indirect en faveur de l'équipe défendante ?
3) vous refusez le but et faites recommencer le coup de pied de coin ?

Solutions page 74

Pou

Grossissement :
Les jumelles COF
indique qu'elles gr
sera vu comme
chiffre 50 exprime
de l'objectif : plus
de bien voir. De t
marché (y compri
sont que des 7 x 3

Essaye
Si au terme de cet es
devrez rien. Autrem
pour 368 F seulem
versement de 95 F
Alors, n'hésitez pas :

de pied de ré-
joué alors que
male de la par-
ngée. Le ballon
arre transver-
sur le terrain,
ssit à le repren-
ue!
dez le but et arrê-

ez le but et arrê-

le pied de coin
oué. Le ballon
eau de but et
le tireur, qui,
oché, reprend
volée et mar-

lez le but?
z le but et don-
ranc indirect en
équipe défen-

z le but et faites
le coup de pied

tions page 74

Pour tout voir 16 fois plus près 16 fois plus grand
Essayez-les gratuitement

Grossissement :

Les jumelles COPITAR sont des 16 x 50. Le chiffre 16 indique qu'elles grossissent 16 fois (à 100 mètres, un sujet sera vu comme s'il n'était qu'à 6,25 mètres !) ; le chiffre 50 exprime en millimètres le diamètre des lentilles de l'objectif : plus ce diamètre est grand, plus il est facile de bien voir. De très nombreuses jumelles existant sur le marché (y compris celles coûtant beaucoup plus cher) ne sont que des 7 x 35 ou des 8 x 40.

Champ de vision :

Il indique, pour une distance déterminée, la largeur du spectacle que vous pouvez découvrir. Les 16 x 50 COPITAR vous offrent, à 1000 mètres, un champ de vision de 61 mètres de large.

Procédé "anti-reflets" :

Les objectifs et les lentilles des 16 x 50 COPITAR sont traités "anti-reflets" afin de réduire la perte des rayons lumineux due aux réfléchissements internes. Ce procédé vous assure des images nettes, précises, sans halo, même dans de mauvaises conditions de luminosité.

Mise au point :

Les 16 x 50 COPITAR sont opérationnelles en quelques secondes. Un vernier calibré permet d'ajuster les oculaires à l'écartement de vos yeux. Avec la molette centrale vous réglez les deux optiques en même temps, d'un seul geste. Et comme nos yeux ont rarement la même acuité visuelle, une bague de contrôle focal, montée sur l'oculaire droit, permet de compenser cette différence (± 5 dioptries).

Grossissement : 16 fois ✱ Diamètre des objectifs : 50 mm ✱ Angle : 3,5° ✱ Champ : 61 mètres à 1000 mètres ✱ Poids : 1000 g environ ✱ Lentilles et oculaires traités couleur ✱ Contrôle focal supplémentaire ✱ Corps en aluminium moulé.

Essayez-les gratuitement chez vous pendant 10 jours

Si au terme de cet essai vous n'êtes pas satisfait, vous nous les retournerez et vous ne nous devrez rien. Autrement vous pourrez conserver ces jumelles avec tous leurs accessoires pour 368 F seulement (+ frais d'envoi), ou 3 mensualités de 94 F après un premier versement de 95 F (+ frais d'envoi) si vous préférez régler par versements échelonnés. Alors, n'hésitez pas : postez votre bon d'essai gratuit aujourd'hui même.

Accessoires :

Les 16 x 50 COPITAR sont livrées avec tous ces accessoires sans aucun supplément de prix : étui gainé noir avec intérieur floqué rouge ; 2 jeux de lanières pour l'étui et les jumelles ; 4 protège-objectifs.

En cadeau
Une barre grossissante
(longueur 15 cm)

Elle vous sera offerte gratuitement si vous postez votre bon dans les 5 jours et si vous décidez de garder les jumelles 16 x 50.

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F
R.C. 69 B 13 - 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

Bon d'essai gratuit

à envoyer à : Proloisirs, 27024 Evreux Cedex Offre garantie jusqu'au 30.7.81

Oui, veuillez m'envoyer pour un essai gratuit sans obligation d'achat, les jumelles 16 x 50 COPITAR avec tous leurs accessoires. Si après 10 jours je ne suis pas satisfait, je vous retournerai l'ensemble et je ne vous devrai rien.

Autrement, je conserverai les jumelles 16 x 50 et je bénéficierai des conditions spéciales de Proloisirs indiquées ci-contre.

Cochez ☒ l'option choisie :

1 ☐ **Paiement comptant :** *368 F (+ 17 F de frais d'envoi) 10 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés :** *95 F (+ 17 F de frais d'envoi) 10 jours après réception et 3 mensualités de 94 F (soit au total 377 F + frais d'envoi).*

M
Mme
Mlle
nom Prénom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

SIGNATURE pour les moins de 18 ans signature d'un des parents

carte bleue Si vous désirez régler avec votre Carte Bleue, inscrivez ici votre numéro

9-4112/907/1018

Proloisirs et ses fabricants se réservent le droit de modifier la présentation de ces produits.
Offre limitée à la France métropolitaine.

L'ailier international Gutsaiev vient de réussir le contrepied parfait ; l'arrière Schilling est déséquilibré.

La victoire du Dynamo de Tbilissi en finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, six ans

Gutsaiev, en premier, Chenghelia ensuite, ont marqué des buts remarquables d'intelligence.

Les deux buts de Tbilissi ont sauvé la rencontre au cours de sa seconde phase. Par leur luminosité et par leur brio. Mais il est

L'ailier international Gutsaiev vient de réussir le contrepied parfait ; l'arrière Schilling est déséquilibré.

TBILISSI-IENA
UNE BELLE FINALE DANS UN DESERT

La victoire du Dynamo de Tbilissi en finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, six ans après celle d'un autre Dynamo, celui de Kiev, est un événement. C'est la fête du football de l'Europe de l'Est.

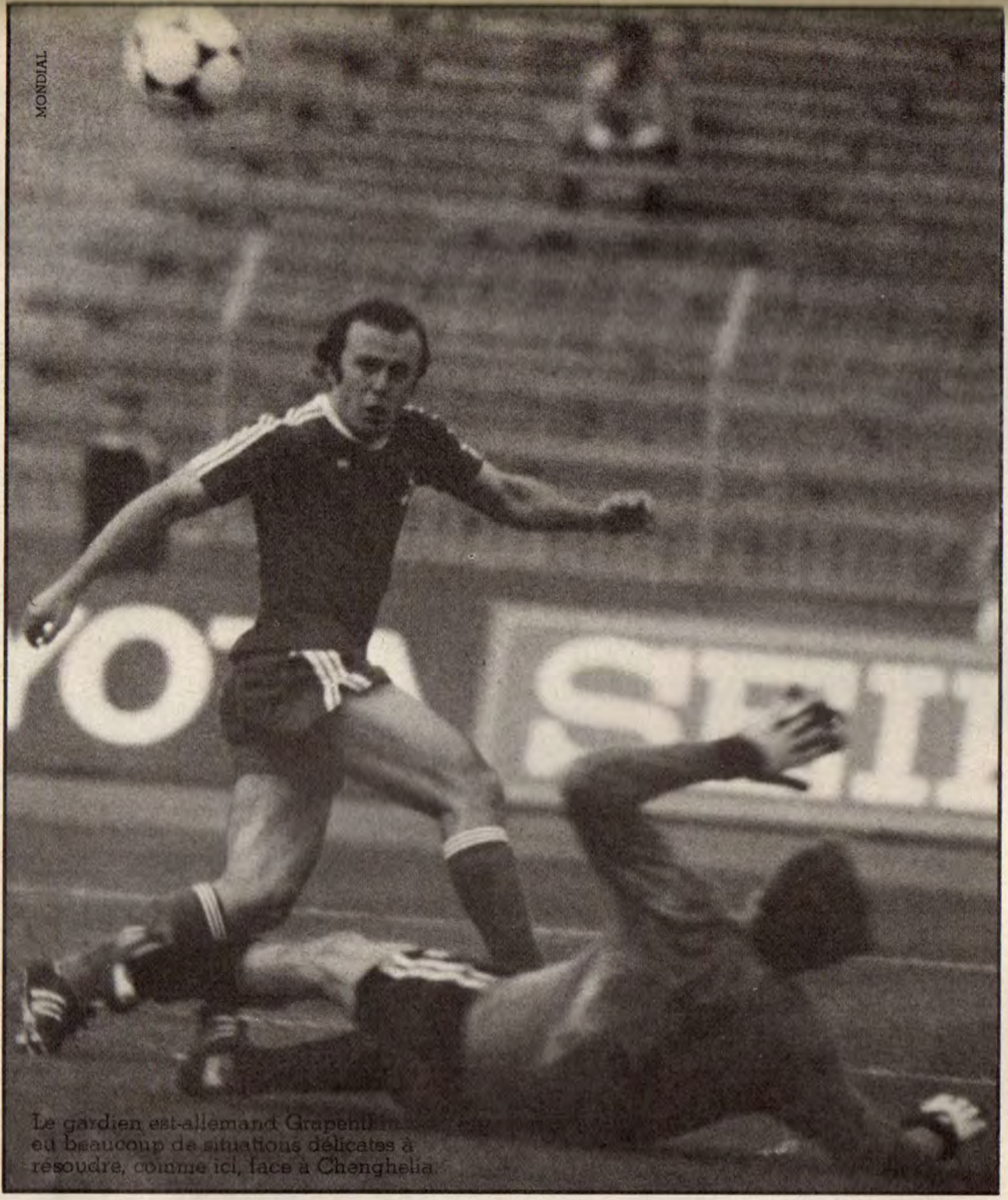
Les Français ont vu la finale de la coupe d'Europe des champions à la télévision, faute d'avoir eu des places au Parc des Princes ! Les Allemands n'ont pas regardé la finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. En effet, ils n'étaient que 8 000 pour assister à une bonne finale entre les Géorgiens du Dynamo de Tbilissi et les Allemands du Carl Zeiss de Iéna. 8 000 dans un Rheindstadlion de Dusseldorf pouvant accueillir 70 000 personnes !

Les Allemands de l'Ouest ont boudé cette finale. Faut-il croire qu'ils sont chauvins et qu'ils ne s'intéressent qu'aux rencontres dans lequelles ils sont engagés ?

Les Allemands ont eu tort. La finale 81 de la coupe des coupes a été meilleure que la précédente, entre Valence et Arsenal. Les deux équipes de l'Europe de l'Est ont fourni un bon spectacle, à base d'engagement physique du côté de Iena, plus technique du côté des Soviétiques.

Bref, la meilleure équipe l'a remporté. Sa victoire a cependant tenu à peu de choses et les Allemands ont gâché leurs chances de victoire pour avoir joué trop prudemment après avoir marqué un but par Hoppe.

Si le brio du meneur de jeu soviétique, Kipiani, a été souvent mis en échec par Krause d'une façon illicite, les qualités techniques des ailiers Gutsaiev et Chenghelia ont fini par faire la différence ? Heureusement, pourrait-on dire.



MONDIAL

Le gardien est-allemand Grapenthin a eu beaucoup de situations délicates à résoudre, comme ici, face à Chenghelia.

Gutsaiev, en premier, Chenghelia ensuite, ont marqué des buts remarquables d'intelligence.

Les deux buts de Tbilissi ont sauvé la rencontre au cours de sa seconde phase. Par leur luminosité et par leur brio. Mais il est certain qu'une telle rencontre méritait un tout autre public. Il n'y a rien de plus triste qu'une rencontre de coupe d'Europe jouée sans ambiance. Une ambiance qui ne signifie pas obligatoirement chauvinisme ou débordement. Non. Mais il est certain qu'aujourd'hui le spectacle s'accomode fort bien d'une foule joyeuse, passionnée, heureuse d'assister à une fête. Encore faut-il que le style des deux équipes s'y prête. Bien entendu.

On retiendra aussi de cette édition 1981 de la coupe des vainqueurs de coupe que l'Europe de l'Est est encore là. On s'était tellement habitué aux finales entre clubs d'Europe de l'Ouest, et en particulier entre clubs espagnols, anglais, allemands, hollandais, italiens !

Les clubs soviétiques n'avaient remporté jusque là qu'une coupe européenne, grâce au Dynamo de Kiev en 1975. Et, en ce qui concerne l'Europe de l'Est, les victoires se comptaient sur les doigts d'une seule main : Slovan Bratislava en coupe des coupes en 1969, Magdebourg dans la même compétition en 1974 et Dynamo Zagreb en coupe de l'UEFA en 1967.

Un bilan modeste, certes, mais qui ne reflète pas la valeur de ce football, où les talents sont nombreux (n'est-ce pas Kipiani, Gutsaiev ou Chenghelia !), mais trop souvent mal utilisés.

Enfermés dans des tactiques négatives, les joueurs sont trop souvent contraints de jouer contre nature.

Une certaine évolution a semblé se dessiner avec le Dynamo de Tbilissi dans ce Rheinstadion si désert. Puisse sa victoire engager le football soviétique dans un renouveau attendu par une Europe où RFA, Italie, Angleterre et France avaient rétréci les frontières.

COUPE U.E.F.A.

La force de pénétration de Paul Mariner crée des brèches dans les défenses et Nygaard semble dépassé.

Ipswich Town était encore susceptible, le mois dernier, de remporter le championnat d'Angleterre, la Cup et

La joie de Mariner, Muhren et Brazil est réconfortante : les meilleures ont gagné.

dans le plat pays, ils étaient apparus modestes contre Sochaux. Il avait fallu qu'une série de malheurs s'abatte sur les Lions pour les priver d'une participation à la finale !

Ce n'était pas rassurant pour AZ-67. C'était, en revanche, encourageant pour Ipswich.

La force de pénétration de Paul Mariner crée des brèches dans les défenses et Nygaard semble dépassé.

IPSWICH-AZ 67
UN MODELE NOMME LIVERPOOL

Ipswich Town était encore susceptible, le mois dernier, de remporter le championnat d'Angleterre, la Cup et la coupe de l'UEFA. A la façon du Liverpool des années 70. Ipswich a connu des déboires chez lui, mais a été plus heureux sur le continent.

Le palmarès des Anglais en coupe d'Europe est impressionnant : il est riche de 15 victoires jusqu'au début de cette saison. Cinq en coupe des champions : Manchester United en 1968, Liverpool en 1977 et 1978 Nottingham en 1979 et 1980. Trois en coupe des vainqueurs de coupe : Tottenham en 1963, West Ham en 1965 et Manchester City en 1970. Enfin sept en coupe de l'UEFA, Leeds en 1968 et 1971, Newcastle en 1969, Arsenal en 1970, Tottenham en 1972 et Liverpool en 1973 et 1976.

A l'heure où le football français s'interroge pour savoir quelle équipe pourrait lui offrir un premier trophée continental, le football anglais, lui, peut présenter neuf clubs ayant remporté au moins une fois une telle compétition !

Et la moisson n'est pas encore terminée : Ipswich continue la série, en remportant la coupe de l'UEFA. Ipswich Town est le 10e club anglais à inscrire son nom sur le socle d'une coupe d'Europe. Fantastic, se serait esclaffé ce cher Watson s'il avait été un fan de football !

En France, on avait prévu cette victoire depuis un mercredi soir de mars au cours duquel les joueurs du Suffolk avaient donné un aperçu de leur talent sous les yeux ébahis des Verts et du public de Geoffroy-Guichard.

On avait prévu cette victoire avec d'autant plus de facilités qu'on connaissait le second finaliste de la compétition, les Hollandais d'Alkmaar. Sans adversaires à leur niveau dans le plat pays, ils étaient apparus modestes contre Sochaux. Il avait fallu qu'une série de malheurs s'abatte sur les Lions pour les priver d'une participation à la finale !

SAM

La joie de Mariner, Muhren et Brazil est réconfortante : les meilleures ont gagné.

Ce n'était pas rassurant pour AZ-67. C'était, en revanche, encourageant pour Ipswich.

Les Anglais n'ont pas laissé planer le doute très longtemps. Au stade de Portman Road, ils ont fait la différence en moins d'une heure, par Wark, Thijssen et Mariner, au cours d'une rencontre qu'ils écrasèrent. Le match retour n'avait plus aucun suspense. Ils y tenaient, les joueurs du Suffolk, à cette coupe. Pour se venger de la perte successive du titre national et de la Cup, en l'espace de quelques jours. On sait à quel point un joueur britannique peut être motivé lorsqu'il est blessé dans son orgueil.

Mais à Ipswich, le manager Bobby Robson ne compte pas que sur le «fighting spirit» de ses joueurs ; il compte avant tout sur leur intelligence. Le résultat est assez étonnant. Le jeu des Bleus est à la fois déroutant, chatoyant, plaisant, mais efficace. Le toucher de balle est juste et latin dans la forme. On retrouve un peu du style de Liverpool dans cette équipe. A commence par son occupation du terrain : un double rideau défensif est chargé de reprendre le plus vite possible le ballon à l'adversaire quand il a été perdu ; la remontée de la balle se fait à une vitesse étonnante.

Les deux attaquants permanents, Brazil et Mariner, sont capables des plus beaux exploits personnels comme de fixer les défenseurs pour créer des brèches et offrir des occasions de but à un milieu de terrain complémentaire et offensif formé de Thijssen, Mühren, deux Hollandais, Wark et Gates.

Les « Reds » de Bob Paisley ont fait école. Ils ont été bien imités. Bobby Robson a su tirer le maximum de ce qu'il y a de positif dans le football anglais. Il a su aussi conserver l'enthousiasme de ses joueurs.

Bref, les Bleus sont une bien belle équipe et un digne champion d'Europe ! Et dans le Suffolk on doit se rappeler que Liverpool avait fait carrière en coupe de l'UEFA avant de faire carrière en coupe des champions !

L'équipe de France a retrouvé la sérénité après sa victoire contre la Belgique. Elle s'est, du même coup, découvert des ambitions nouvelles. Pour Mondial son patron, Michel Hidalgo, fait le point.

MICHEL HIDALGO: EN ESPAGNE NOUS SERONS PARMI LES MEILLEURS

● Avec du recul quelles impressions vous a laissé le dernier France-Belgique ?

— On a toujours besoin de recul pour analyser et synthétiser correctement une rencontre. Les réflexions à chaud sont souvent liées aux réactions du moment. Avec du recul, c'est forcément plus clair et plus juste.

L'objectif était simple : gagner contre les Belges. Mais comment le réaliser sur le terrain ? Nous avions établi deux orientations principales ; la conquête ou la reconquête du ballon et son utilisation. Le stage était entièrement axé là-dessus sur le plan technique. J'ai abandonné volontairement les généralités du football pour travailler les détails. J'ai été surpris et heureux de constater que les joueurs discutaient constamment entre eux la façon de jouer certains coups. Sur le plan psychologique, j'ai fait en sorte que les joueurs aient vraiment envie de jouer contre la Belgique. J'ai insisté sur le fait qu'il fallait qu'ils aiment ce match. Cette rencontre ne devait surtout pas avoir l'aspect d'une corvée. Pour tout dire, aborder les Belges avec enthousiasme. Je ne parle pas d'agressivité. Ce terme ne me convient pas. Et, enfin, balayer tous les doutes. Pour réussir cette entreprise, les joueurs, tous les joueurs, devaient désirer le ballon, être constamment dessus pour empêcher nos adversaires de geler le jeu. Trop souvent on se démarque pour se donner bonne conscience. C'est insuffisant. Mais cela ne peut être réalisé que grâce à un sentiment collectif à 10 et non à 6 ou 7. J'avais une certitude au départ : le groupe était soudé, conscient et responsable. L'incertitude se situait en fait sur le terrain. En jeu c'est souvent autre chose. Finalement le travail de préparation s'est concrétisé sur le terrain.

Moizan, Genghini, Soler, Six et Hidalgo à Jouy en Josas bâtissent la victoire sur les Belges

● Après avoir opéré en 4-4-2 en Espagne, vous êtes revenu dans un schéma tactique plus classique. Pourquoi ?

— Mon choix tactique est fonction des individualités dont je dispose. Il n'y aurait jamais de problème si je disposais à chaque fois de trois attaquants en forme. Prenons par exemple Didier Six dont la va-

Un réservoir de valeur

leur internationale ne peut être mise en cause. Même lui se disperse encore trop dans des tâches qui ne sont pas les siennes.

● Il n'y a pas si longtemps, une équipe de France sans Platini et sans Larios n'aurait pas présenté un pareil fond de jeu. Vous semblez donc disposer maintenant d'un réservoir de joueurs de grande valeur.

— C'est vrai, mais à cette époque, ceux qui avaient la dimension d'un Platini ou d'un Larios étaient vieillissants. Il n'y avait pas de joueur de leur âge pour palier leurs absences. Il y avait Giresse que je vois souvent évoluer à Bordeaux. Mais Alain n'avait pas assez de constance dans son jeu, surtout dans les matches disputés à l'extérieur. Aujourd'hui il a pris conscience de ses possibilités. Résultat, il est devenu plus ambitieux. Mais c'est certain, il y a un an, le forfait d'un Platini nous aurait posé d'énormes problèmes. Ce n'est plus le cas.

Opportunisme, décision : quelle belle attitude de Gérard Soler sur le premier but français! Van den Bergh en reste pantois.

H. BESSON/MONDIAL

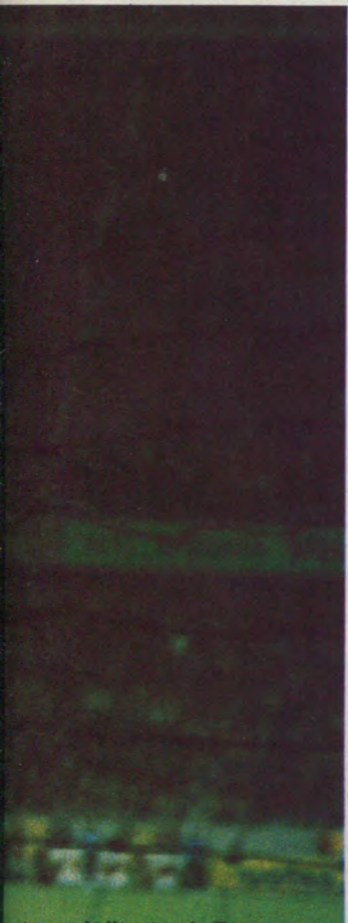
H BESSON-MONDIAL

Maintenant les Bleus doivent avoir confian

H BESSON-MONDIAL

Les vainqueurs de la Belgique : debout, de gauche à droite : Janvion, Trésor, Tigana, Bossis, Dropsy, Lopez ; accroupis : Genghini, Soler, Rocheteau, Giresse et Six.

Jean Tigana a apporté son dynamisme et son opportunisme. De Wolf, le remplaçant de Millecamps, a souffert.



...usiasme de l'équipe de France est ...isé par Gérard Soler, le buteur de la

...e en eux

H BESSON/MONDIAL

J.C. LAMY/MONDIAL

La richesse du milieu de terrain tricolore: Bernard Genghini a nettement dominé le stratège belge Van Moer.

J.C. LAMY/MONDIAL

France-Brésil (1-3) fut un match de gala. Didier Six était partout, devançant même Dropsy. De gauche à droite : Trésor, P. Isidoro, Dropsy, Six, Bossis, Oscar.

J. JAFFRE/MONDIAL

Une des nombreuses occasions françaises : Bossis a devancé Junior, Cerezo et Edevaldo mais va échouer sur le gardien Paulo Sergio.

• Cela va vous poser un problème de conscience pour choisir votre milieu. On peut dire que vous avez le choix entre Tigana, Larios, Petit, Moizan, Christophe, Genghini, Giresse, Platini et d'autres encore. Rien que du beau monde.

— Oui bien sûr. A cet égard, j'aurais un vœux à formuler. je souhaiterais en effet que ceux qui sont écartés ne pleurent pas sur leur sort. Mais plutôt, que la concurrence joue son rôle à fond. Et que les oubliés mettent les bouchées doubles à l'entraînement pour revenir. Celui qui pense qu'il y a injustice tombe dans la négation. La plus belle réaction, c'est de tout faire pour reprendre sa place.

• L'équipe de France et surtout son milieu de terrain a joué de manière très dynamique. Pensez-vous que Michel Platini et Jean-François Larios auraient pu s'intégrer dans cette formation sans en perturber le style. C'est-à-dire en gardant le même fond de jeu.

— Je dois avant tout préciser que si le jeu des Français a été aussi rapide, c'est tout simplement parce qu'on a limité la touche de balle. Nous avions travaillé dans ce

Ils doivent se violenter

sens. Et ce n'était pas la première fois. la progression vers le but adverse s'en est trouvé accélérée. Vous remarquerez que je n'emploie pas le mot circulation. Il est facile de faire circuler le ballon au milieu du terrain, mais si c'est pour rester à 30 ou 40 mètres des buts, ça ne sert strictement à rien. Michel Platini affectionne ce jeu basé sur un minimum de touches et sur la progression en une-deux. De plus, il sent bien les coups et a, en outre, la possibilité de jouer long ou court avec un égal bonheur. Quant à Jean-François Larios, il nous apporte sa puissance, son abattage mais aussi sa technique. Et un bon technicien comme lui peut bien sûr jouer comme l'ont fait les autres. Sans problème. En fait sa générosité l'entraîne parfois dans des actions individuelles. C'est ce qu'a fait Tigana contre la Belgique. A merveille du reste. Jean-François est fort capable de faire la même chose. Il peut également donner des coups de boutoir lorsque l'équipe baisse sensiblement le pied. Il doit simplement apprendre à ne pas manger toute son énergie.

• Il y a longtemps que l'équipe de France n'avait pas marqué trois buts par ses attaquants. On avait plutôt l'habitude de voir les milieux de terrain palier l'inefficacité des avants.

— C'est très important dans l'esprit du football français. On avait tendance à croire que les milieux qui sont généralement moins marqués avaient plus de facilités pour tirer et marquer. Il faut que les attaquants apprennent à prendre cinquante centimètres à leurs adversaires directs pour se démarquer. Lorsqu'il y a mouvement, celui qui doit vous marquer n'a plus de prise sur vous. Il faut donc éviter le jeu statique.

• L'équipe de France a bien réagi après avoir encaissé un but belge. Saviez-vous que vos joueurs avaient de telles ressources morales ?

— En stage, nous avions beaucoup discuté. Ensemble, nous avions essayé de prévoir tout ce qui pouvait nous arriver en cours de match. Il ne fallait surtout pas croire et se mettre dans la tête que nous allions marquer un but au bout de la 15e ou 20e minute. Je leur ai demandé de patienter jusqu'à la dernière minute. Nous avions aussi prévu d'être menés à la marque. Les joueurs étaient blindés. « Carapacés » contre un coup du sort éventuel. Je savais donc qu'ils pouvaient réagir.

• Que manque-t-il à cette équipe pour qu'elle atteigne le niveau supérieur ?

— Il faut maintenant qu'elle ait une plus grande confiance en elle. Qu'elle lève les derniers doutes. Si nous arrivons à jouer 3 ou 4 matches comme nous l'avons fait face aux Belges avec encore plus de pourcentage de réussite, nous atteindrons une autre dimension. Prenons par exemple la dernière action de Dominique Rocheteau. Il se trouve seul devant le gardien et centre sur sa gauche pour Didier Six. A ce moment, il doit avoir plus de combativité pour marquer seul. Il doit se violenter pour aller au bout de lui même. Mais on ne peut pas tout transformer en un jour. D'abord, retrouvons notre confiance.

• Quels étaient vos objectifs cette saison, et les avez-vous atteint ?

— Notre saison était basée sur la possibilité de conserver à mi-parcours, donc aujourd'hui, toutes nos chances d'aller en Espagne. C'est fait. Il nous reste quatre matches à disputer en quatre mois. Les deux derniers en France. Nous devons tout faire pour que les deux derniers matches ne soient pas décisifs. Le danger serait de considérer France-Hollande comme une finale. Nous nous devons d'aller prendre un ou deux points à Dublin ou à Bruxelles. Je ne souhaite évidemment pas que France-Hollande devienne le match des illusions.

• Après la campagne de dénigrement qui s'était abattue sur l'équipe de France et sur son sélectionneur, on a l'impression qu'une union sacrée s'est faite autour de vous. Didier Six a même déclaré dans les vestiaires : « Cette victoire, Michel Hidalgo l'a méritée avec un grand M ».

— Je n'ai surtout pas voulu que cette victoire soit pour nous et encore moins pour moi. Je leur avais simplement demandé une réaction de professionnel, avec une

Retrouver la passion

âme d'amateur. Nous nous sommes pris d'une certaine passion pour ce match. Des visages s'étaient fermés autour de nous. Nous avions donc décidé de jouer pour le public.

• Après ce match, certains observateurs étrangers ont déclaré, et nous le pensons, que l'équipe de France devait être la meilleure équipe européenne en jouant comme elle l'avait fait contre la Belgique. Est-ce votre avis ?

— C'est toujours gênant d'avoir autant de prétention. En revanche, je peux affirmer qu'il y a longtemps que je n'avais vu une équipe apporter autant de joie sur le terrain. Ils ont joué un football d'enfance plein de joie et d'enthousiasme. Confidence pour confidence, notre difficulté, c'est d'aller en Espagne. Mais là-bas, nous serons parmi les meilleurs. •

RECUEILLIS PAR BERNARD PEROMET

La finesse de Moizan qui déséquilibre Zico et Vitor. Presque une image de danse classique.

VACANCES FOOTBALL 1981

PRINTEMPS-ÉTÉ

Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de* sable *fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'État de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS : « Vacances-Football »
B.P. N° 22 - 33780 SOULAC/Mer
Tél. : (56) 59-83-29.

Pour que toute l'équipe soit plus offensive, à la mi-temps faites le plein d'énergie! avec ...

idéographic garnier

Dextrodose

Sachet-dose pour boisson énergétique.

Contient : DEXTROSE + FRUCTOSE + Vit. B1 + Sels minér. anti-crampes.

DEXTRODOSE est aromatisé à la menthe et se mélange parfaitement au jus d'orange.

DEXTRODOSE existe aussi en tablettes à croquer, format de poche.

en pharmacie - Laboratoires BIOES

Mi-temps SOLUTIONS

CHAMPIONS 1980

VRAI OU FAUX ?

1. Vrai/**2.** Vrai/**3.** Vrai, le Real l'a emporté à six reprises en 1956, 57, 58, 59, 60, 66/**4.** Faux en 1960, le Real a battu l'Eintracht de Francfort en finale par 7 buts à 3/**5.** Faux, seulement deux fois en 1963 et en 1969/**6.** Faux, Liverpool a gagné deux fois la coupe d'Europe des clubs champions en 1977 et 1978. L'ajax a remporté trois fois la compétition en 71, 72, 73, ainsi que le Bayern en 74, 75, 76/**7.** Vrai/**8.** Faux, Liverpool a battu Moenchengladbach 3 buts à 1. C'est en 1978 que Liverpool a battu Bruges par 2 buts à 1/**9.** Faux coupe des vainqueurs de coupe : Bratislava en 1969, Magdebourg en 1974, Dynamo de Kiev en 1975 ; coupe de l'UEFA : Ferencvaros en 1965 et Zagreb en 1967/**10.** Faux, 1960-61 victoire de Fiorentina/**11.** Vrai, vainqueur en 1976 et en 1978 mais le Milan A.C. a également remporté deux fois cette compétition en 1968 et en 1973/**12.** Vrai/**13.** Vrai, quatre victoires : Tottenham en 1963, West Ham en 1965, Manchester city en 1970 et Chelsea en 1971.

QUEL MATCH ? QUEL SCORE ?

Le 18 février 1981, la France rencontrait l'Espagne à Séville en match préparatoire de la coupe du monde. Elle avait adoptée pour la circonstance le 4/4/2. Elle perdit le match par 1 but à 0.

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A) Dans ce cas précis, l'International F.A. Board a déjà donné une décision complétant la loi XIV : la partie est considérée comme terminée après que le ballon ait frappé la barre transversale ou les poteaux de but. Il convient donc de refuser le but et d'arrêter la partie.
B) Vous devez accorder un coup franc indirect en faveur du gardien pour jeu dangereux (Loi XII-Fautes et incorrections).
C) Vous devez prendre la décision n° 2. Si la remise en jeu n'avait pas été effectuée correctement, vous deviez la faire rejouer par l'équipe adverse, après avoir évidemment refusé le but qui ne peut pas être marqué directement sur une rentrée de touche (Loi XV-Rentrée de touche).
D) Vous devez ordonner un coup franc indirect en faveur de l'équipe défendante car le joueur qui a botté le coup de pied de coin ne peut pas rejouer le ballon avant que celui-ci ait été joué ou touché par un autre joueur.

LES LAURÉATS « ALLO MONDIAL »

Voici la liste des lauréats de notre concours. Pour avoir posé les meilleures questions à notre invité du mois, Socratès, ils recevront un cadeau.

Un ballon SEA transfert Noir et Rouge :
— SLAMA Kamel
— NIEL Bertrand
— BOUCHE Bertrand
— PROUVEAU Roger
— KERRIEN Michel

Un livre :
— PASCAL Marie-Joseph
— SAIFI ALI
— BOLLE Sébastien
— GRANIER Roland
— MAHAMOUD Mohamed

Un disque Just Fontaine
— CHAROLAIS Jean-Jacques
— MAGESLE Alain
— ERNST Paul
— MOTAIS Laurent
— HÉE Bruno

Un poster :
— MEFEBVRIN Denis
— WALTER Thierry
— ALARY Jean-Bernard
— CHAIGNEAU Olivier
— GNIMASSOW Codjo.

S
P
O
R
T
I
N
G
D
E
L
I
S
B
O
N
N
E

R
H

56, 57, 58, 59,
en finale par 7
ux, Liverpool
1977 et 1978.
e le Bayern en
ch 3 buts à 1.
ux coupe des
, Dynamo de
o en 1967/**10.**
76 et en 1978
tition en 1968
n 1963, West

?
le en match
rconstance le

une décision
e après que le
onvient donc

dien pour jeu

'avait pas été
adverse, après
rectement sur

équipe défen-
pas rejouer le
joueur.

AL »
e les meilleures
deau.

ean-Jacques
n

t

enis
y
rnard
Olivier
Codjo.

MIROIR DU CYCLISME

JEUDI 11 JUIN SPÉCIAL

AVANT TOUR

SOMMAIRE :
- Hinault, enquête sur un citoyen public.
- Les forces en présence : Belges, Hollandais, Français, Espagnols.
- Radioscopie du Tour.
- Portraits des challengers.
- Le Giro, le Dauphiné.

En poster : la carte du tour.

NE LE RATEZ PAS ! 12 F

Numéro spécial en vente chez tous les marchands de journaux

MIROIR DU CYCLISME

POUR ÊTRE DANS LA ROUE DES CHAMPIONS

LE PIED !
AU RALLYE DE MONTE-CARLO : 1er DES TRACTIONS AVANT.
1re CLASSE 1300-1600 DU GROUPE 2.
1er, 2e, 3e DU GRAND PRIX DE SERRE-CHEVALIER.
1er, 2e, 3e DU SAFARI DU LARZAC.
1er GROUPE 1, CRITÉRIUM DES GARRIGUES.
1er DE LA COUPE GLACÉE. – 1er DU CRAMPON D'OR.
COUPE PEUGEOT RALLYES TERRE.
PEUGEOT 104 ZS
PEUGEOT
Peugeot fait confiance à Esso
HAVAS CONSEIL

Debout, de gauche à droite : Alain Grumelon, Bruno Metsu, Jean-François Domergue, Pierre Dreossi, Philippe Bergeroo. Accroupis : Stephan Plancque, Pierre Pleimelding, Arnaud Dos Santos, Abdelkrim Merry dit Krimau, Didier Simon, Zarko Olarevic.

LILLE OSC

mondial
ERIC PECOUT
FC NANTES
HENRI BISSON/MONDIAL